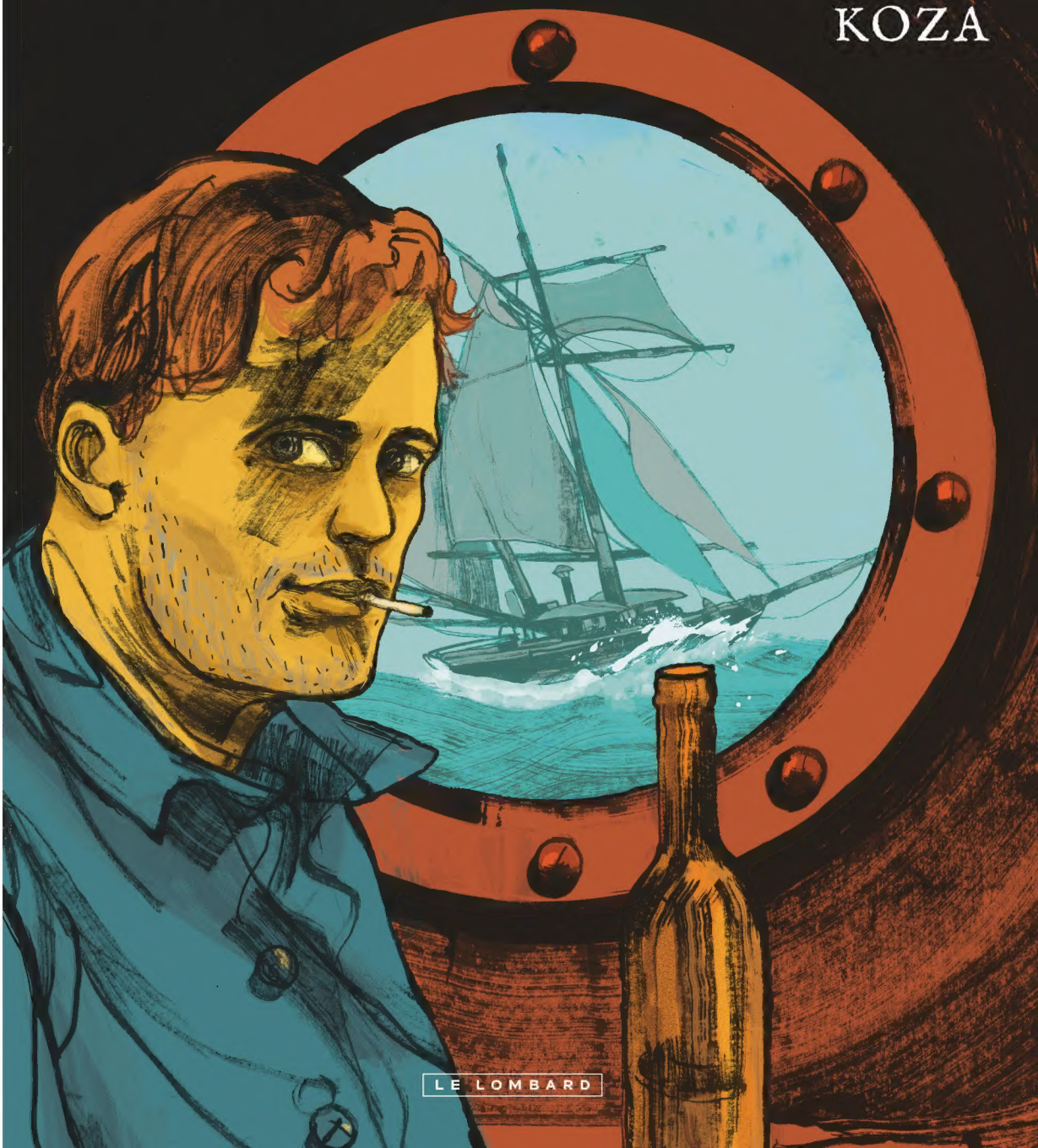


JACK LONDON

Arriver à bon port ou sombrer en essayant

KOZA



LE LOMBARD



JACK LONDON

Arriver à bon port
ou sombrer en essayant

scénario et dessin

KOZA

couleurs

MAYA MIHINDOU

LE LOMBARD

BRUXELLES

London est une légende :

l'aventurier, le bourlingueur, le romancier des grands espaces et le héros de nos adolescences, européennes ou états-uniennes. Cela n'est pas faux mais ne suffit pas à restituer la vérité du personnage : le *Croc-Blanc* de Walt Disney Pictures et les éditions de ses textes dans des collections « pour la jeunesse » ont occulté l'écrivain révolutionnaire qu'il était, salué en son temps par Trotski, lu par Lénine à l'article de la mort et censuré par le régime fasciste de Mussolini.

Le natif de San Francisco se présenta par deux fois comme candidat pour le Parti socialiste d'Amérique, soutint l'insurrection mexicaine et n'eut de cesse de rappeler que l'histoire des hommes fut, est et restera, jusqu'à l'abolition des privilèges économiques et sociaux, l'histoire de la lutte des classes : le *Peuple d'en bas*, titre de l'un de ses ouvrages paru en 1903, face à ce qu'il est désormais d'usage de nommer « les 1 % ». « Militant actif, il particip[ait] aux débats avec fougue, dénonçant la dégradation du pays, appelant à la révolution, encourageant le peuple à reprendre le pouvoir à un gouvernement corrompu¹ », rappela l'une de ses biographes : un projet d'actualité.

Héros, disions-nous... Ajoutons que l'affaire n'est pas si simple : l'époque ne suffit pas à justifier ses trop nombreuses lignes, odieuses, à l'endroit de certains groupes ethniques. Mais le présent ouvrage n'est en rien une biographie, seulement le récit d'un voyage, d'un couple et d'un voilier, d'avril 1907 à mars 1909 : « la réalisation d'un rêve », confia Jack London dans le carnet de bord qu'il tint alors.

KOZA

¹ J. Lesieur, *Jack London*, Libretto, 2012, pp. 85-86.



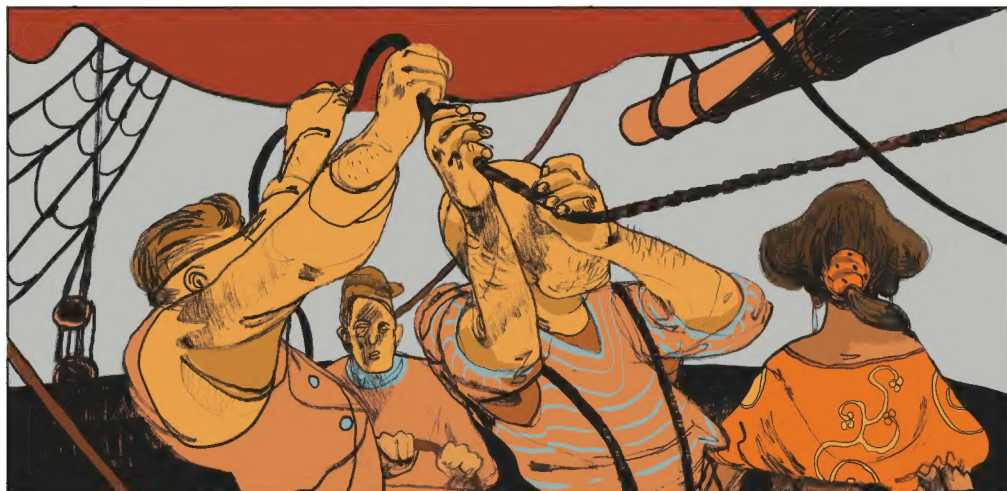












Avril 1907.





Monsieur
London,
on dit que
vous êtes
ruiné ?

Pourquoi
l'avoir
appelé
« Shark » ?

Est-il vrai
que vos amis
socialistes
vous désa-
vouent ?

Monsieur
London, ici,
monsieur !



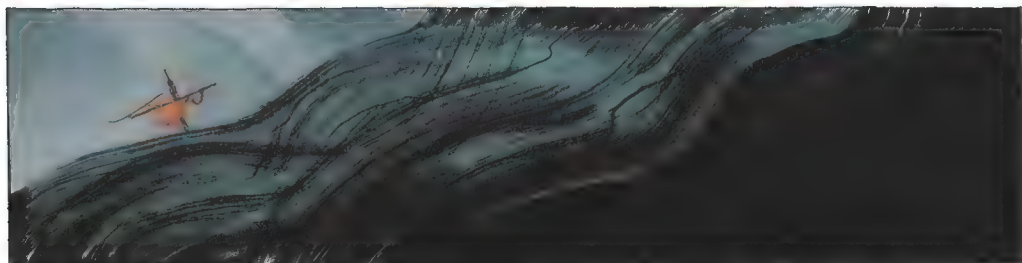
Monsieur
London,
pourquoi
voulez-vous...



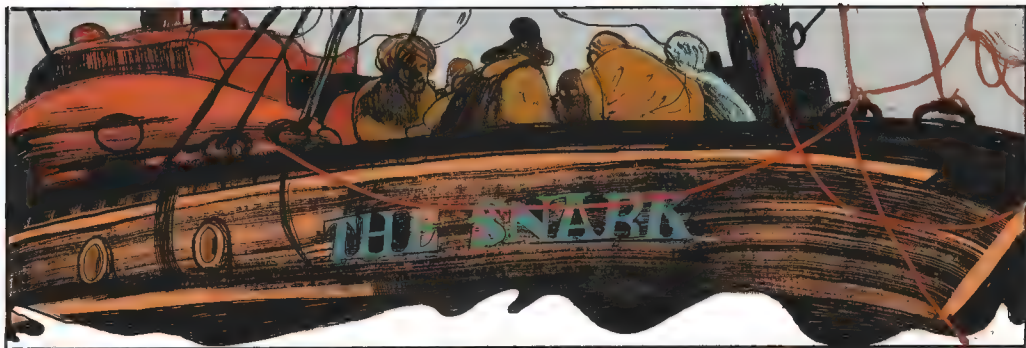
Mais
combien
d'années
comptez-vous
voyager ?

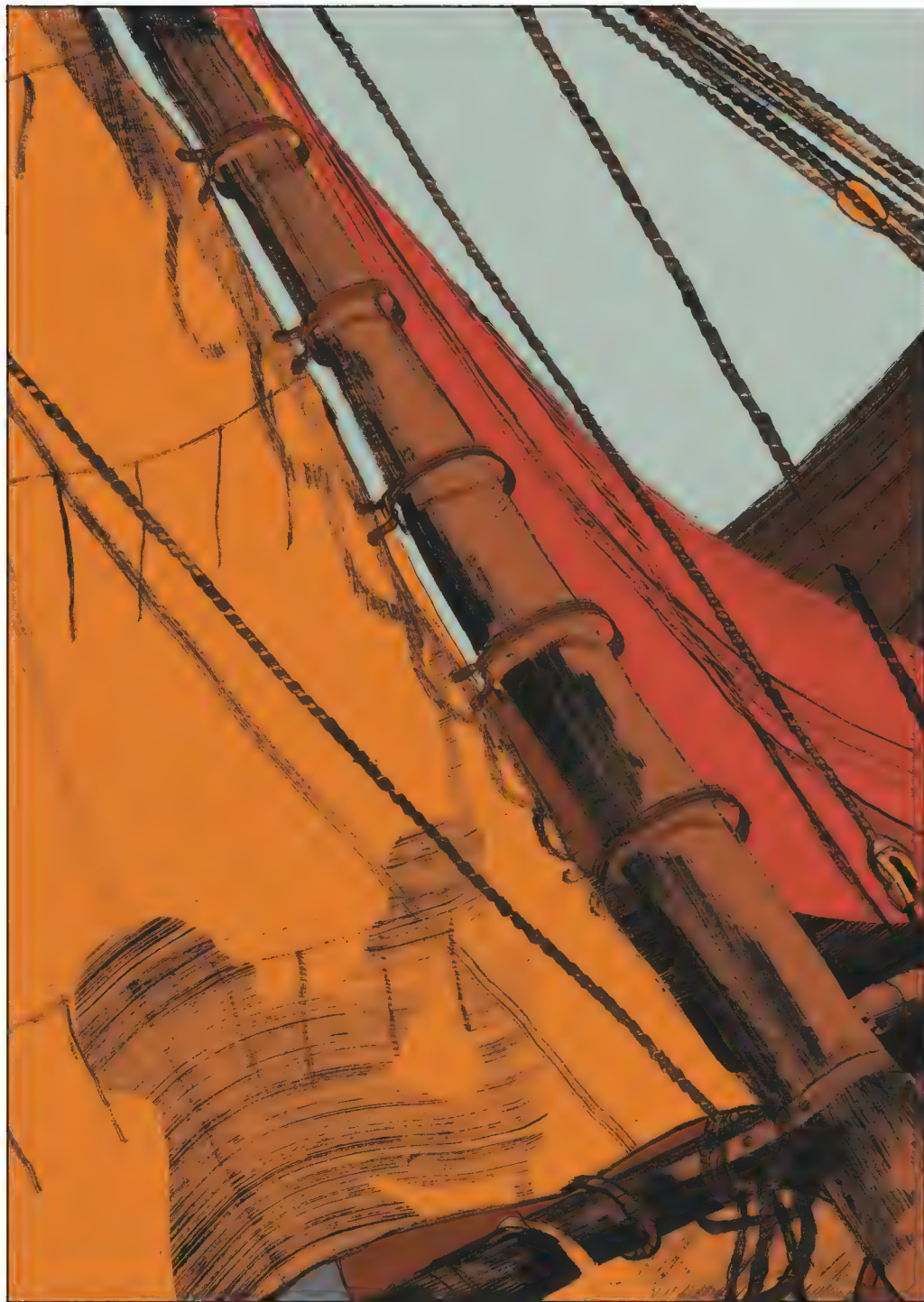


Serez-
vous le
capitaine
du...

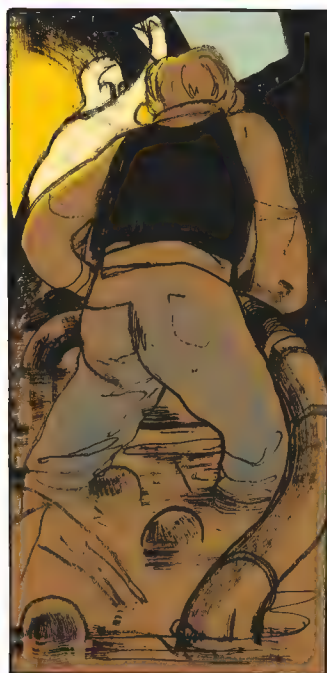


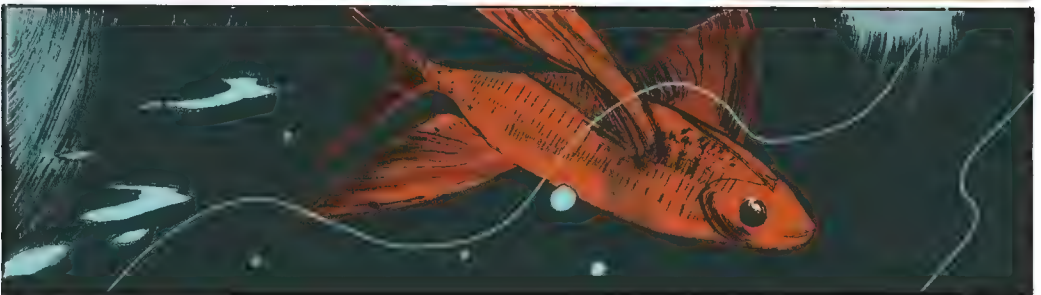
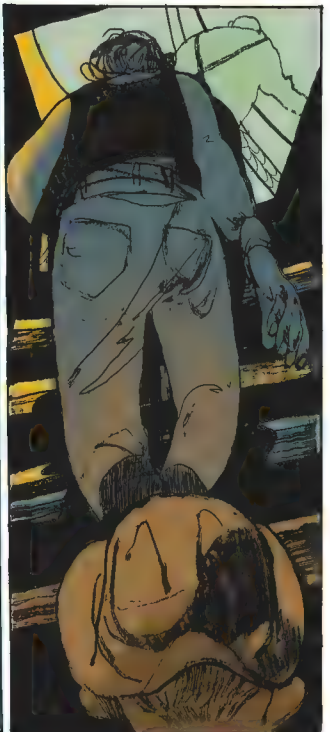
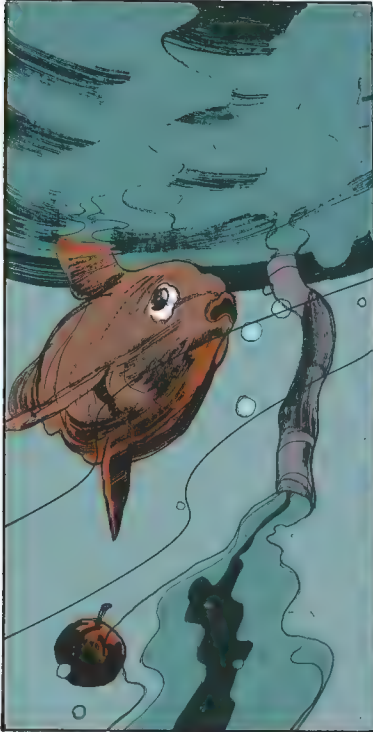




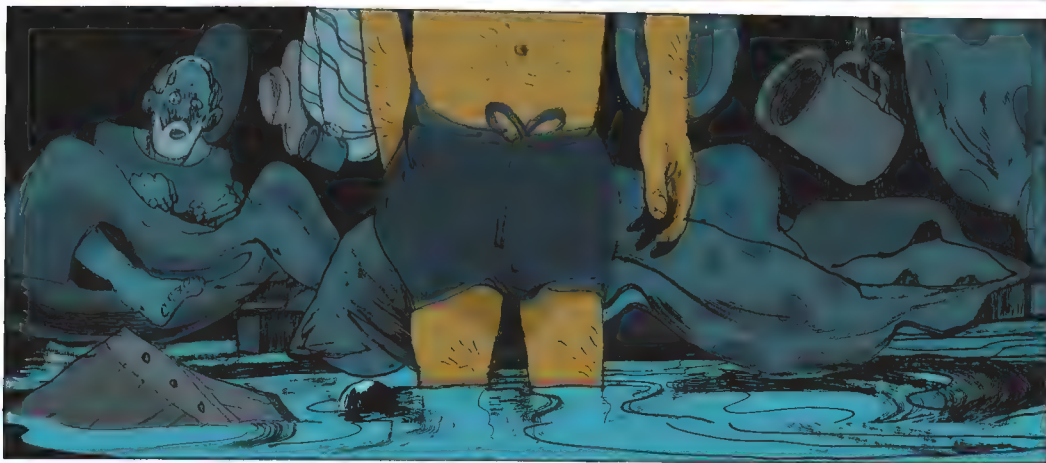
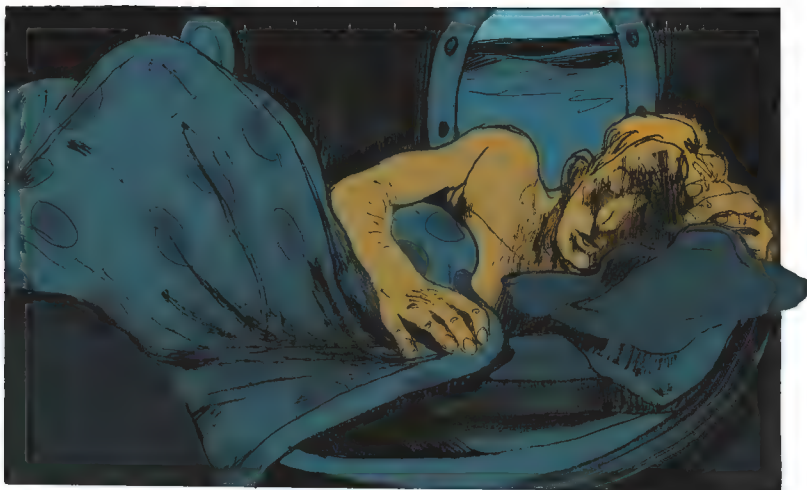
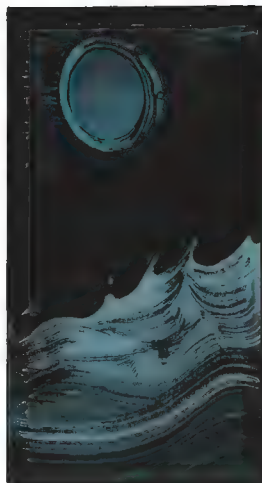


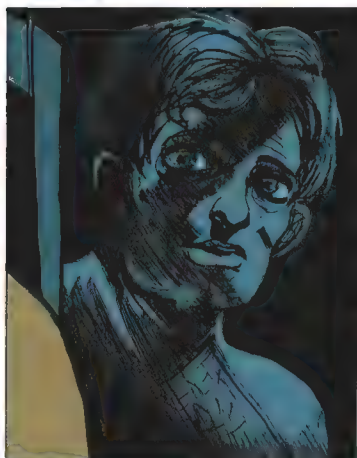




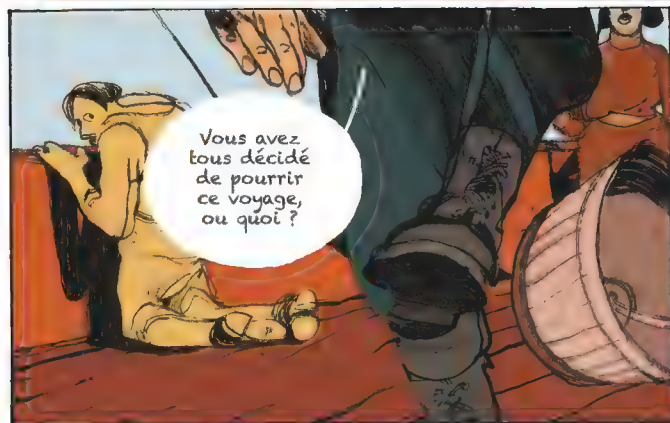
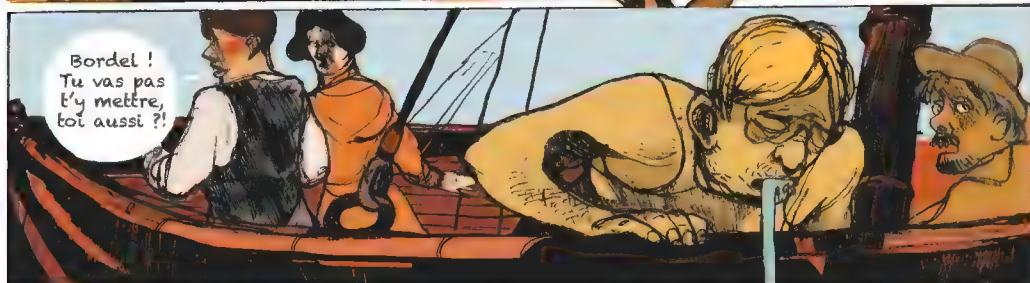


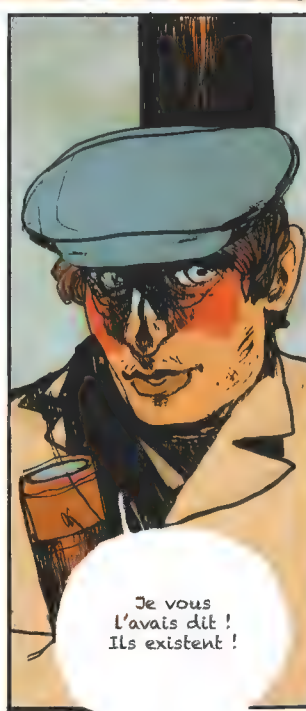
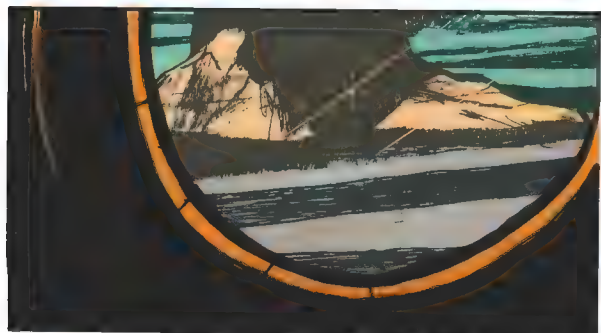






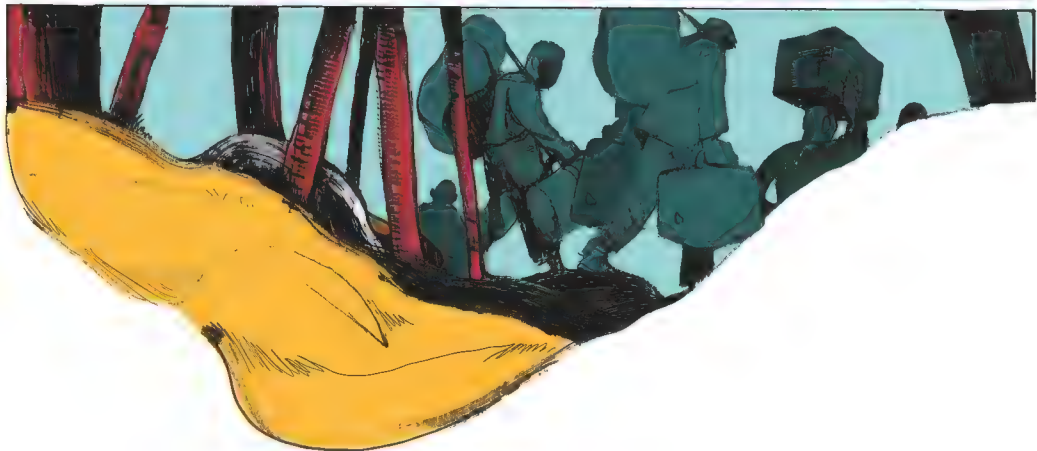












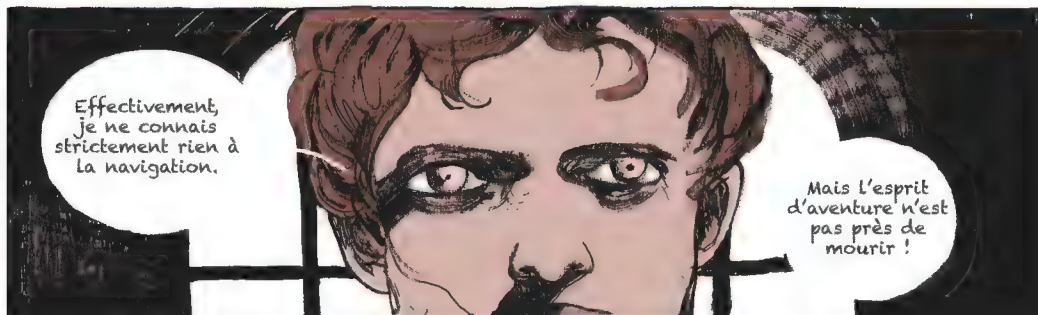




C'est fait
avec quoi,
cette boisson,
dites-moi ?



Des racines de
taro fermentées,
cher monsieur.

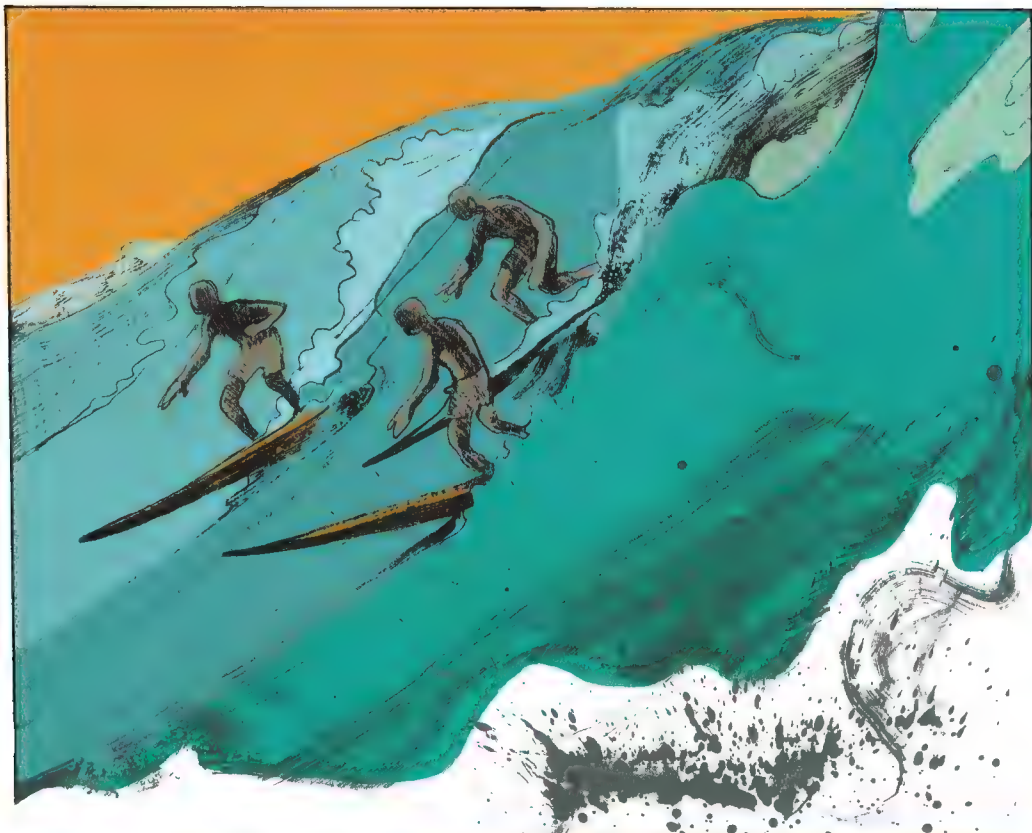


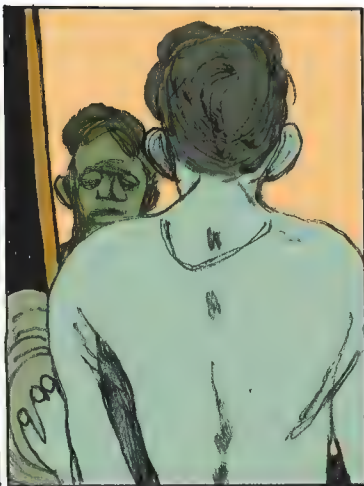
Effectivement,
je ne connais
strictement rien à
la navigation.

Mais l'esprit
d'aventure n'est
pas près de
mourir !



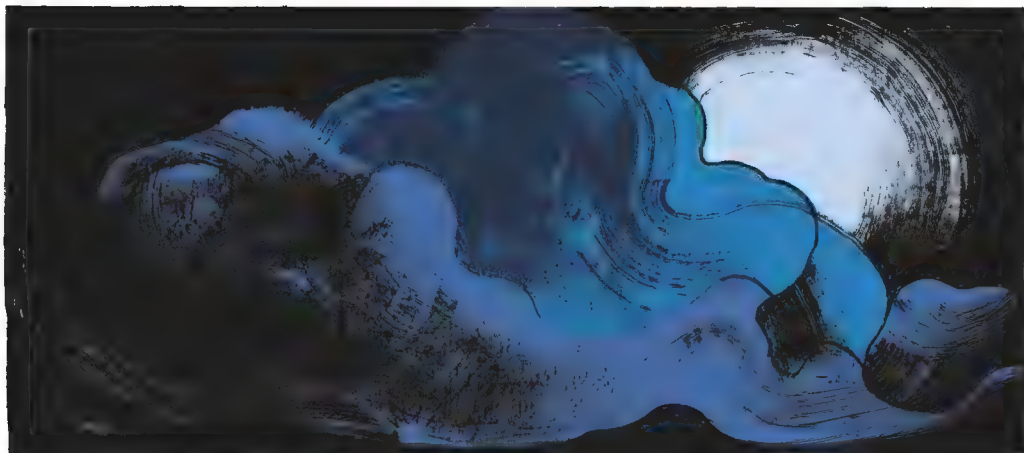
Je vous
remercie. Ce
sera tout pour
aujourd'hui.





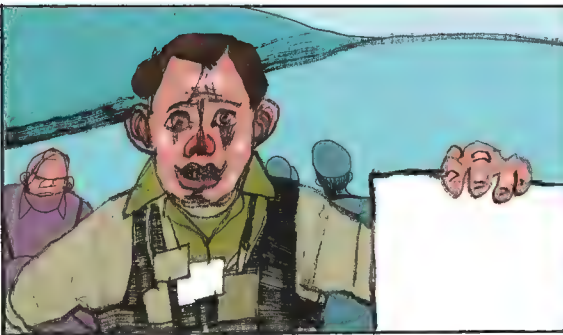


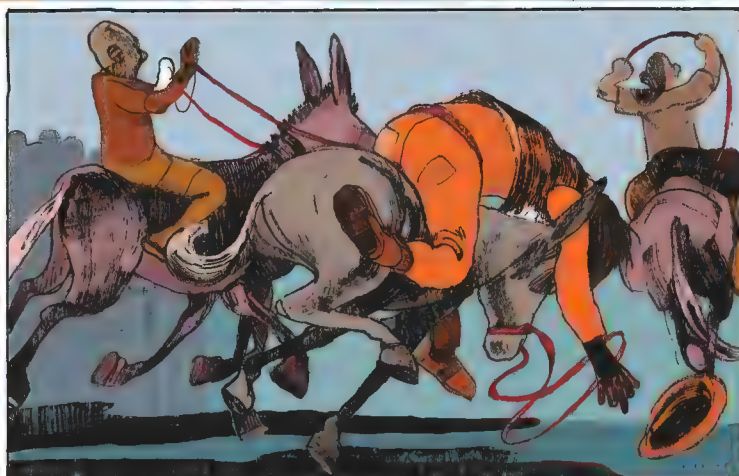


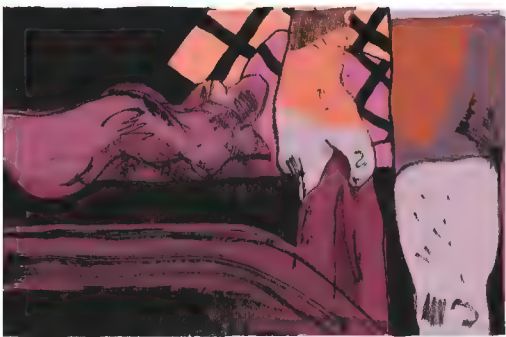
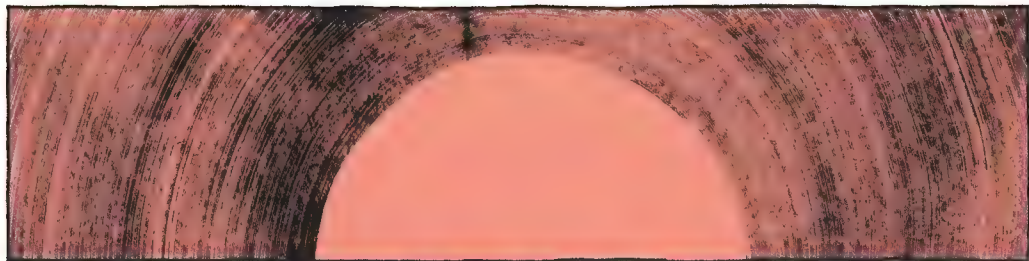




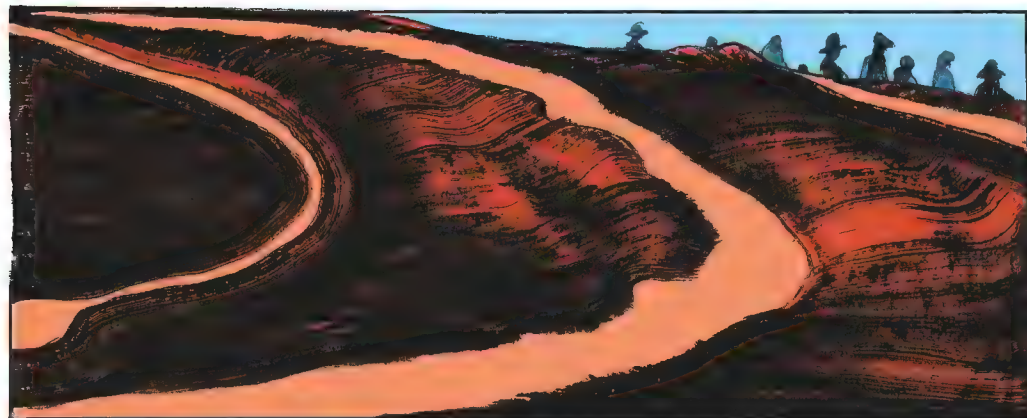


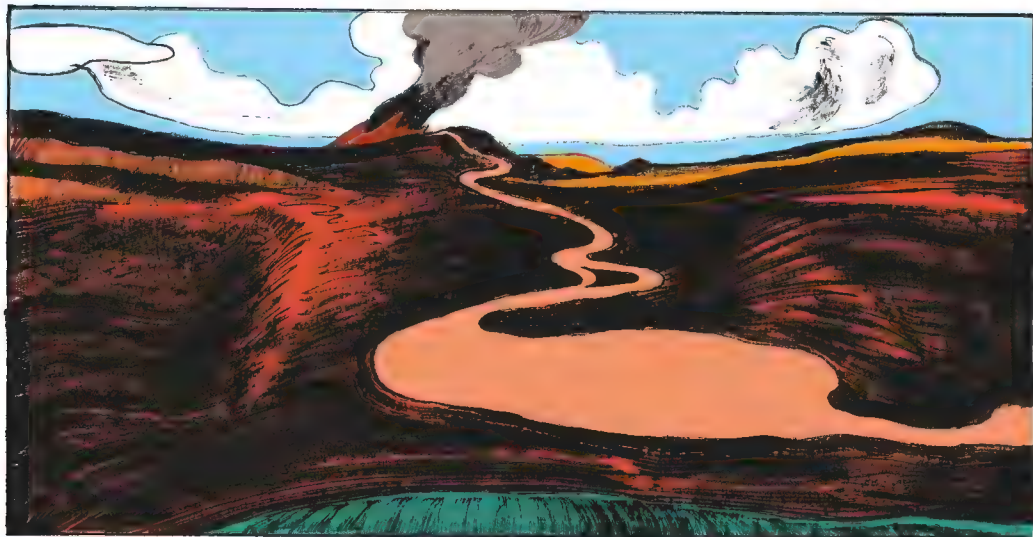


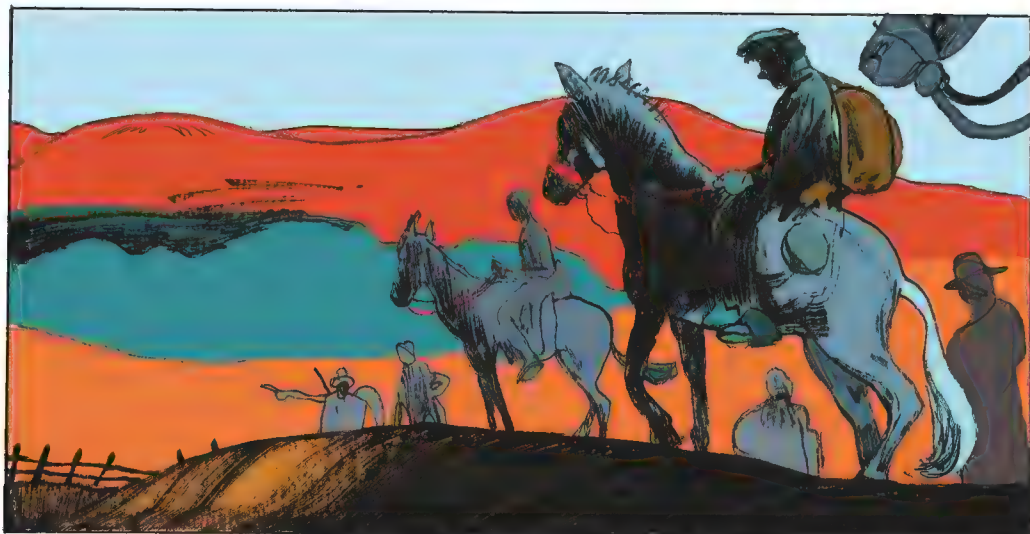


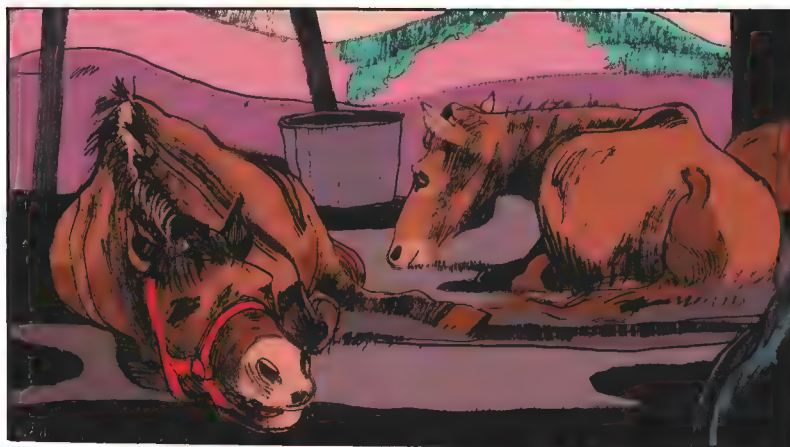
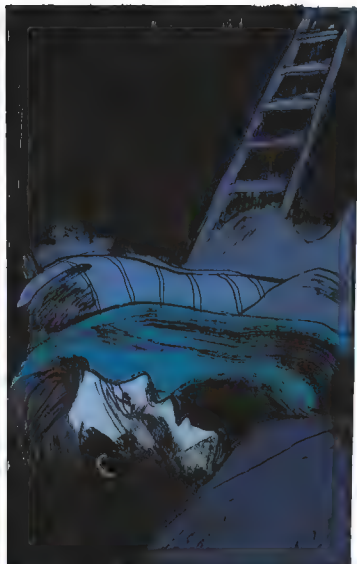










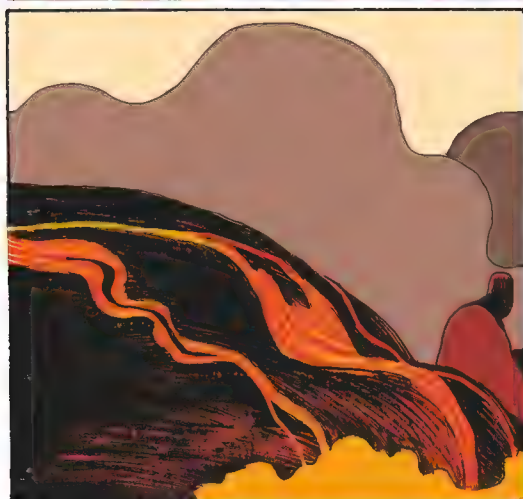


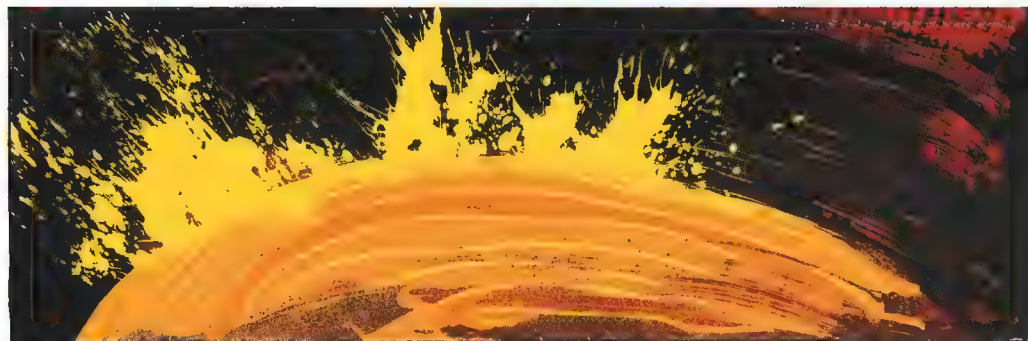
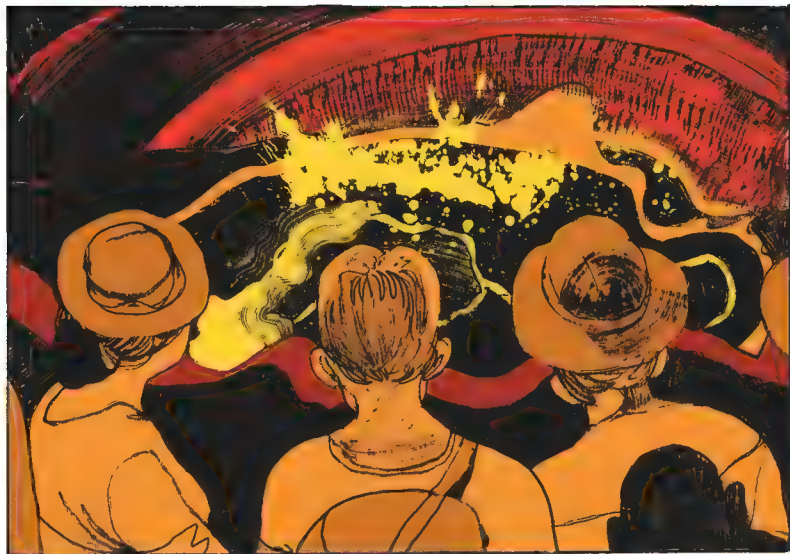


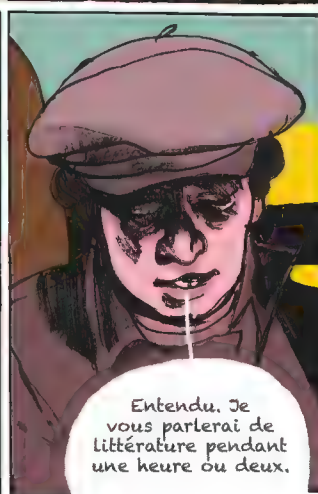
Votre cuisinier m'a dit qu'il avait un sacré mal de mer.

Ballot, dites donc. Pas vous ?

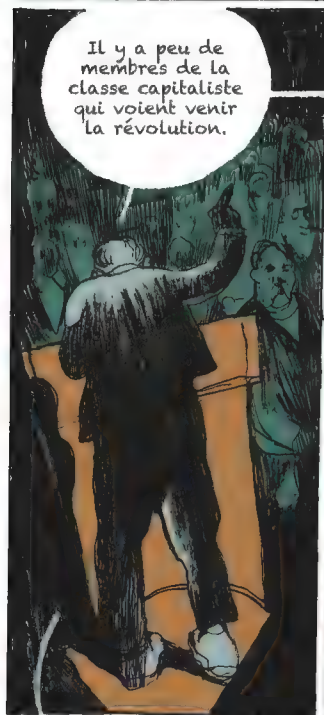
Non. Il y a quinze ans, j'ai passé sept mois à chasser le phoque, dans les mers de la Sibérie et du Japon.



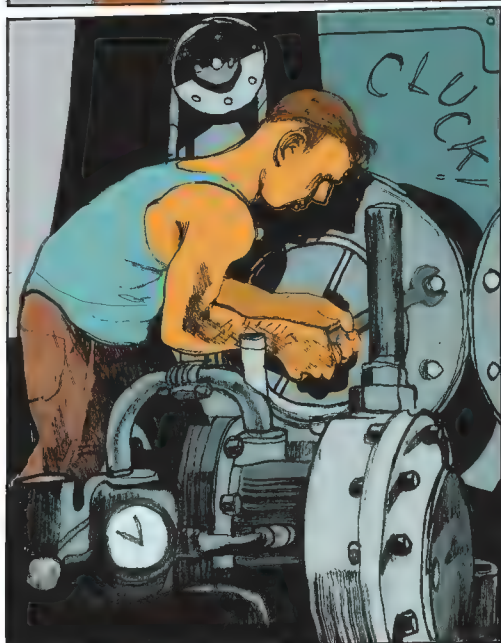


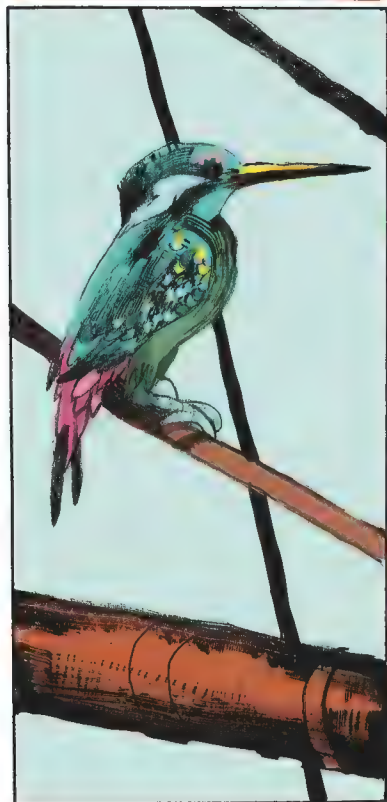
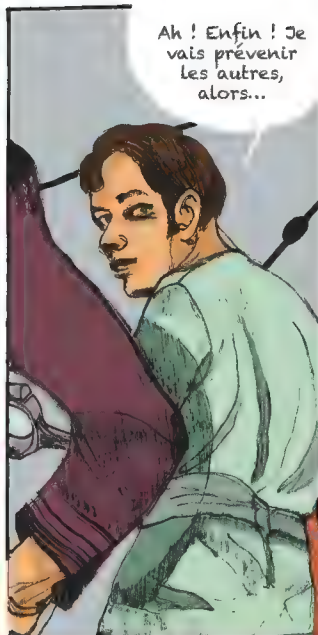




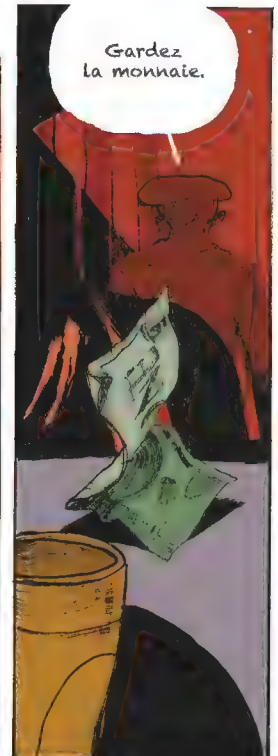
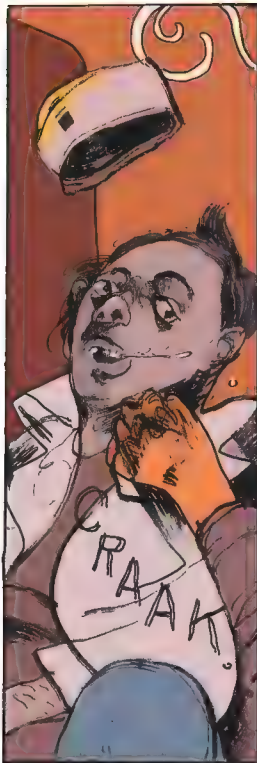


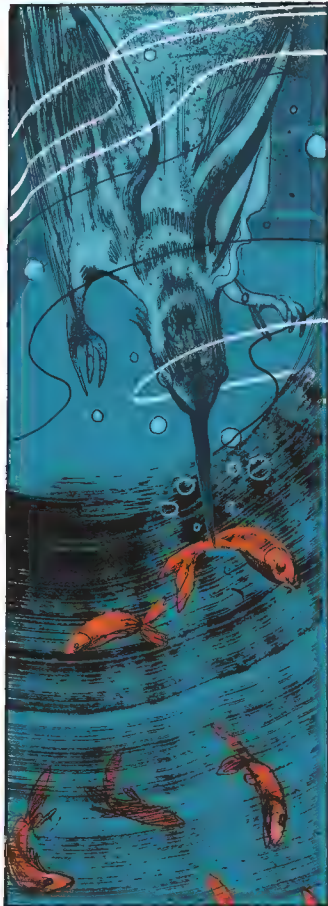
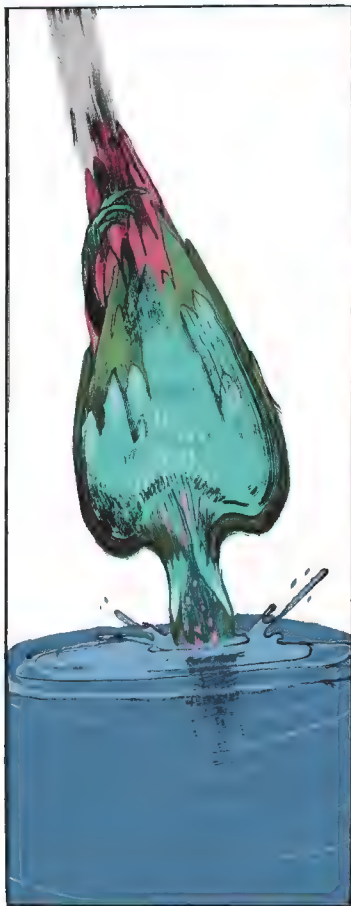
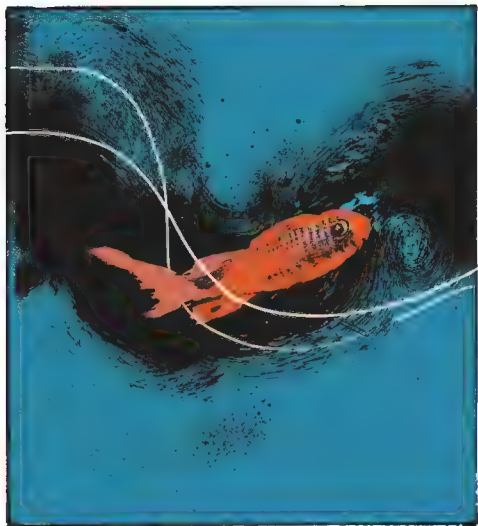




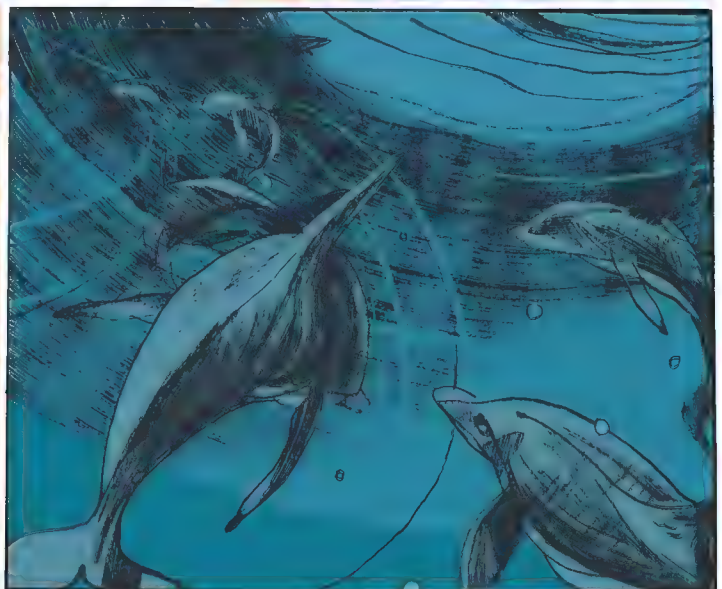
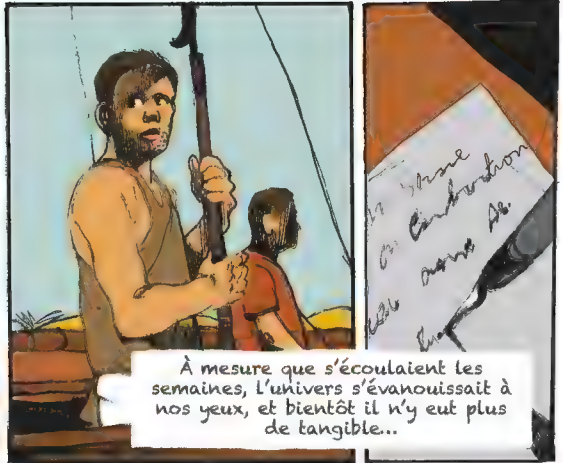




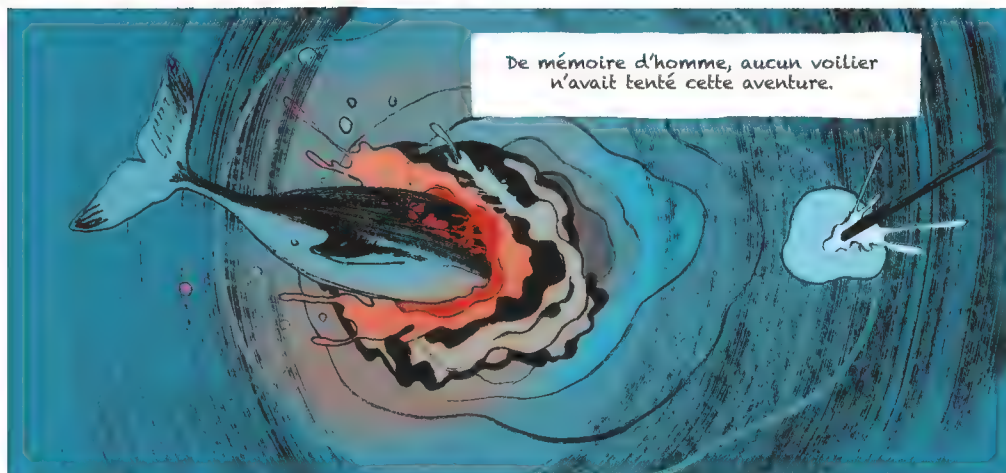
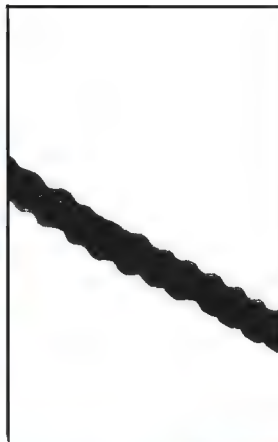
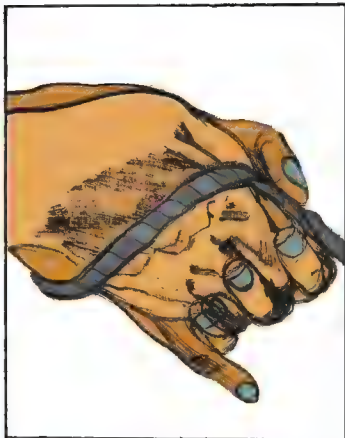
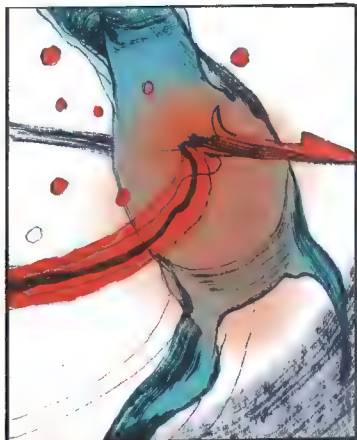


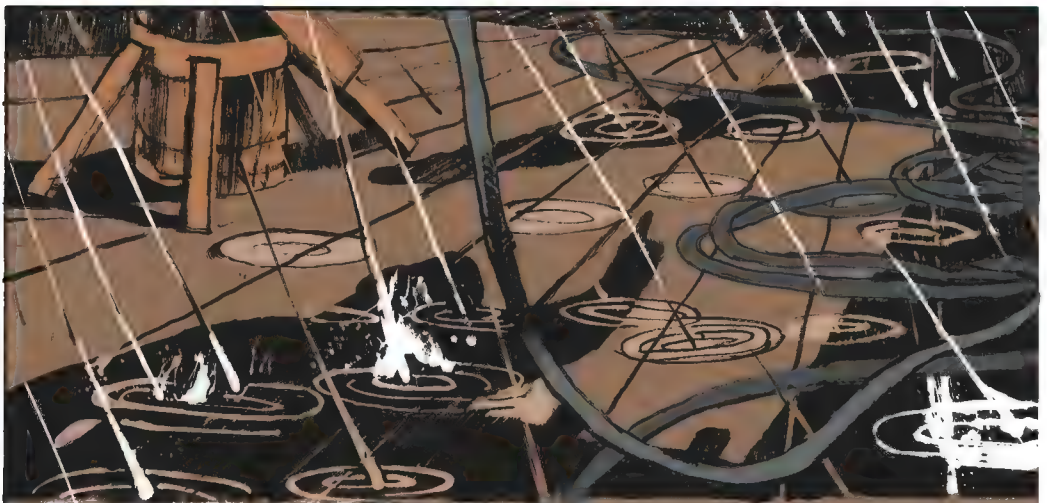
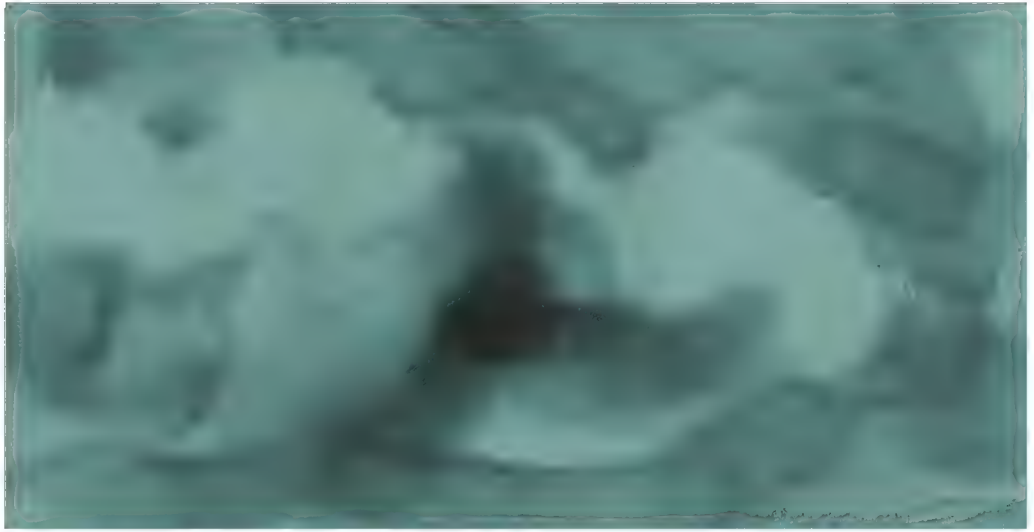




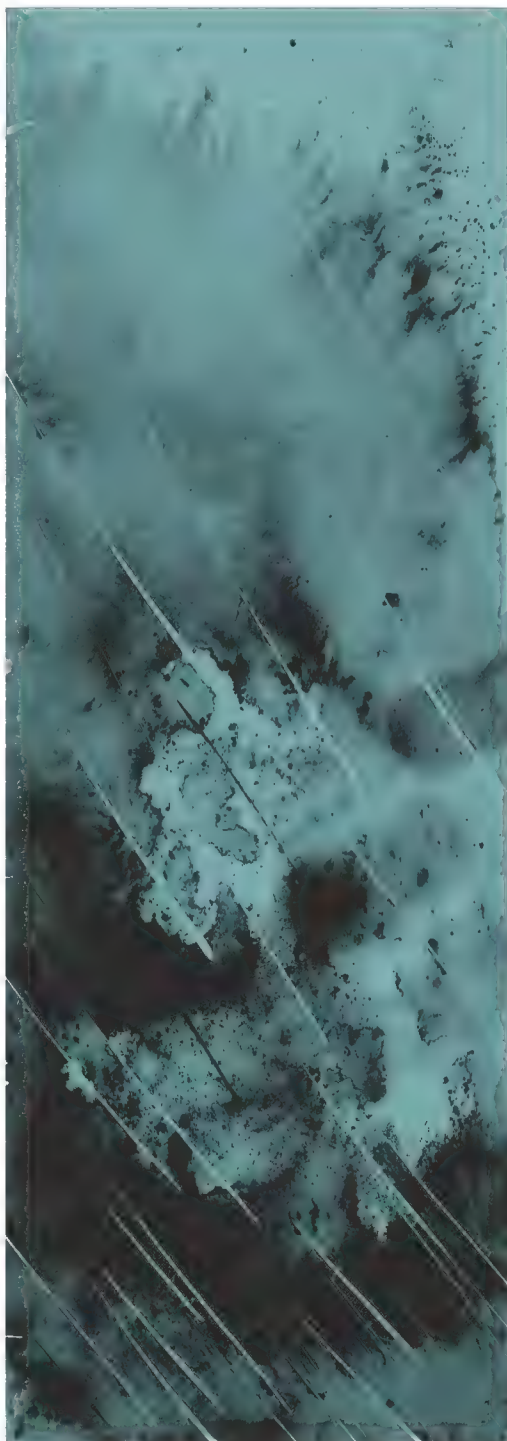


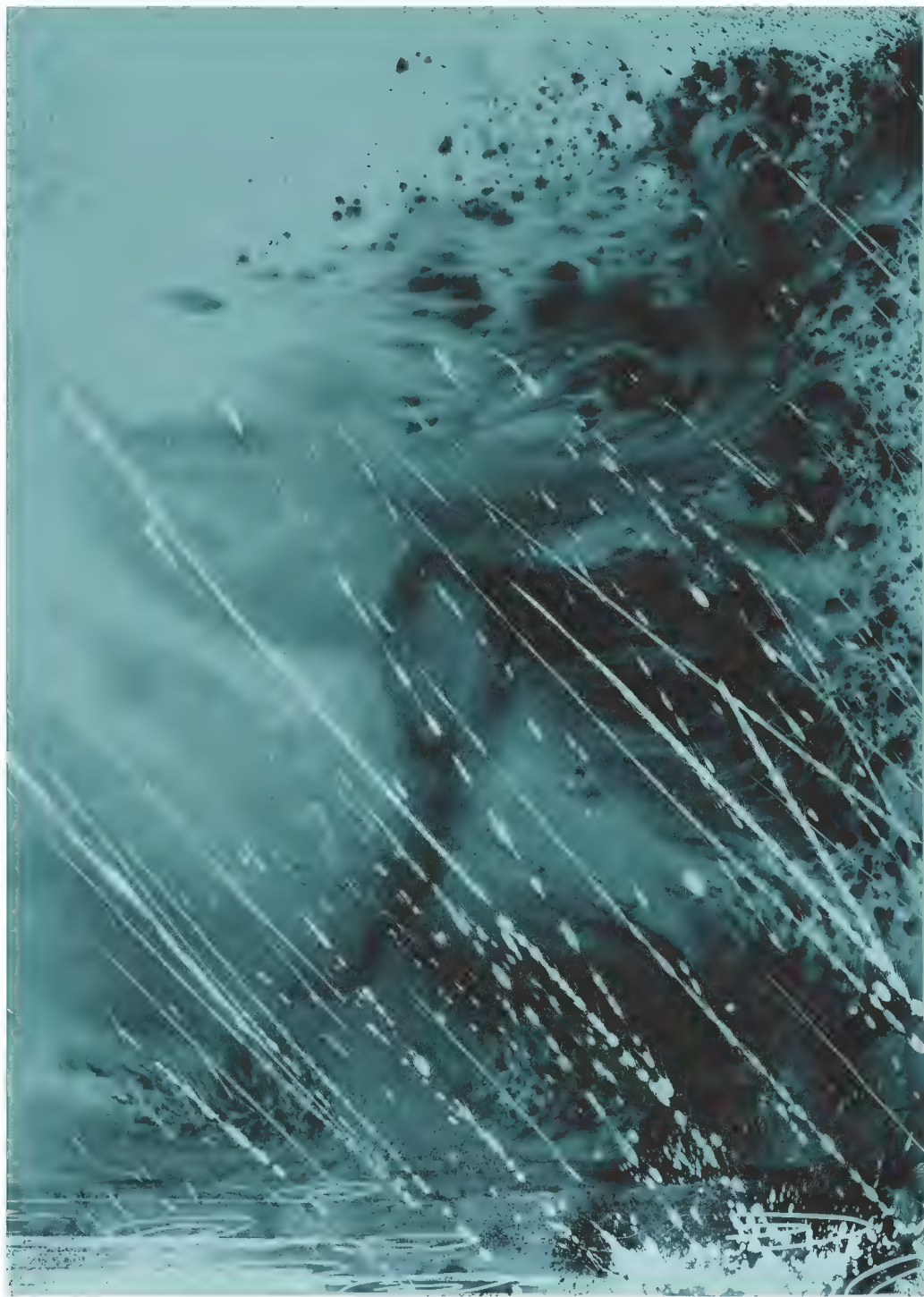


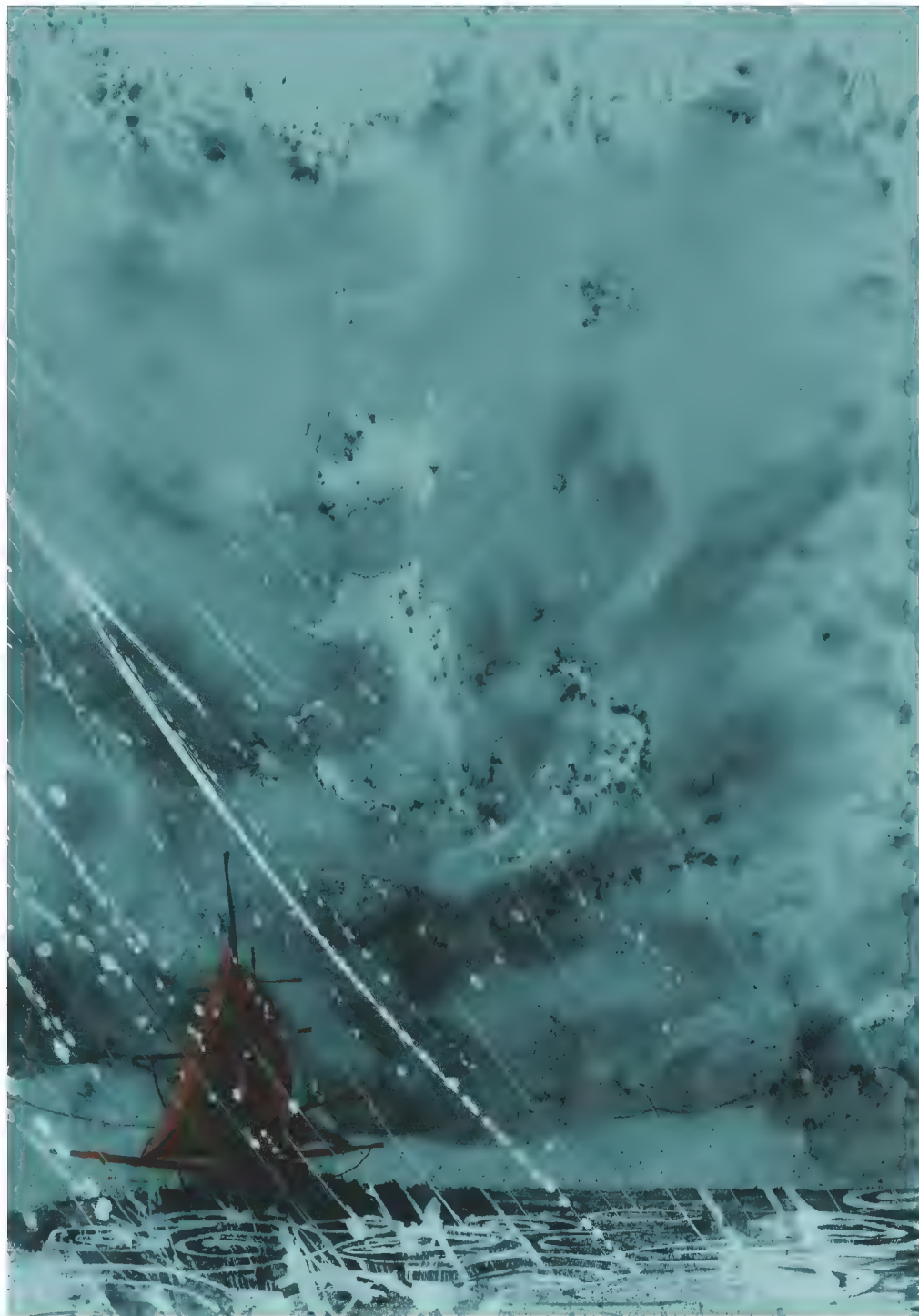


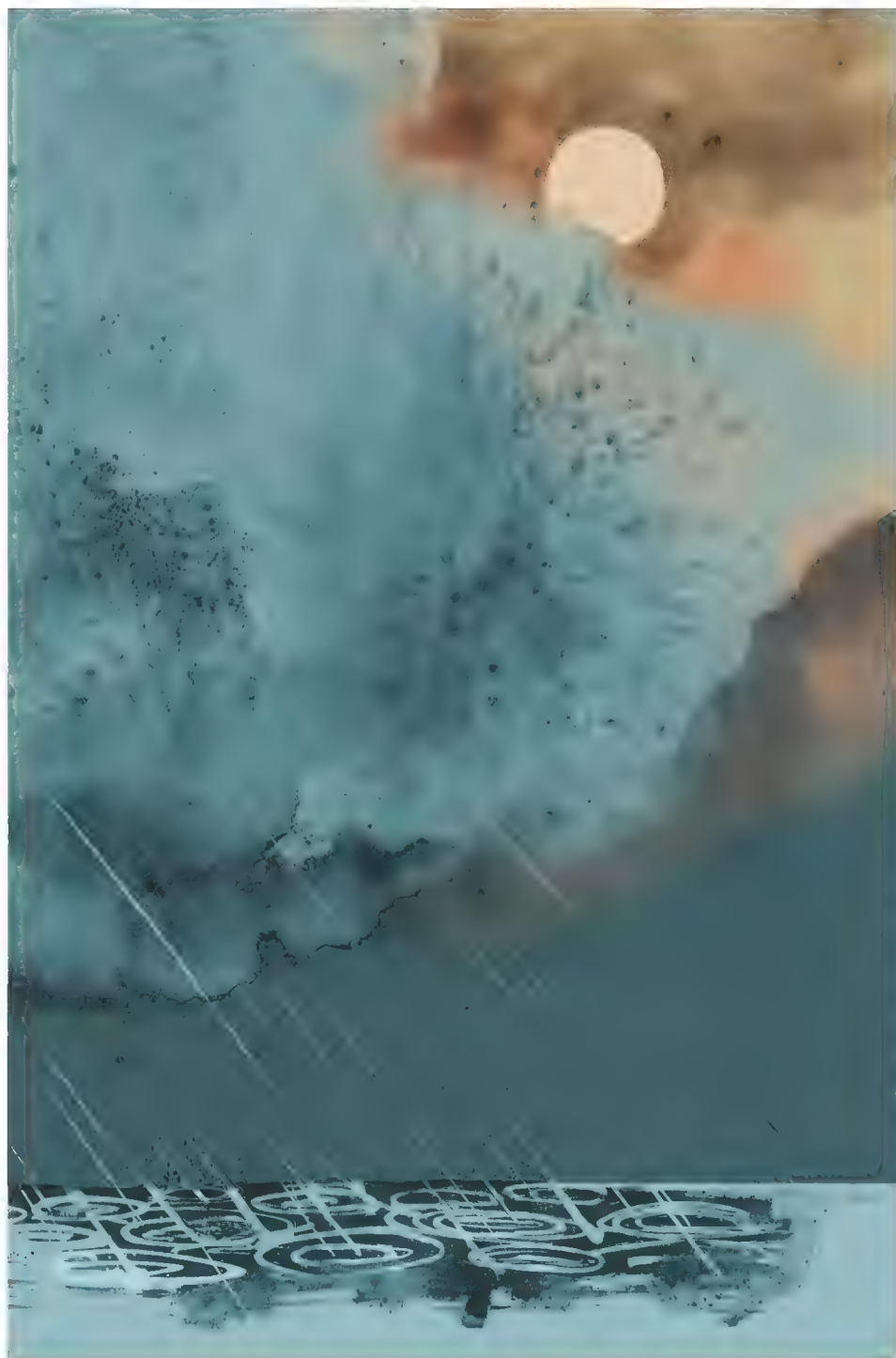


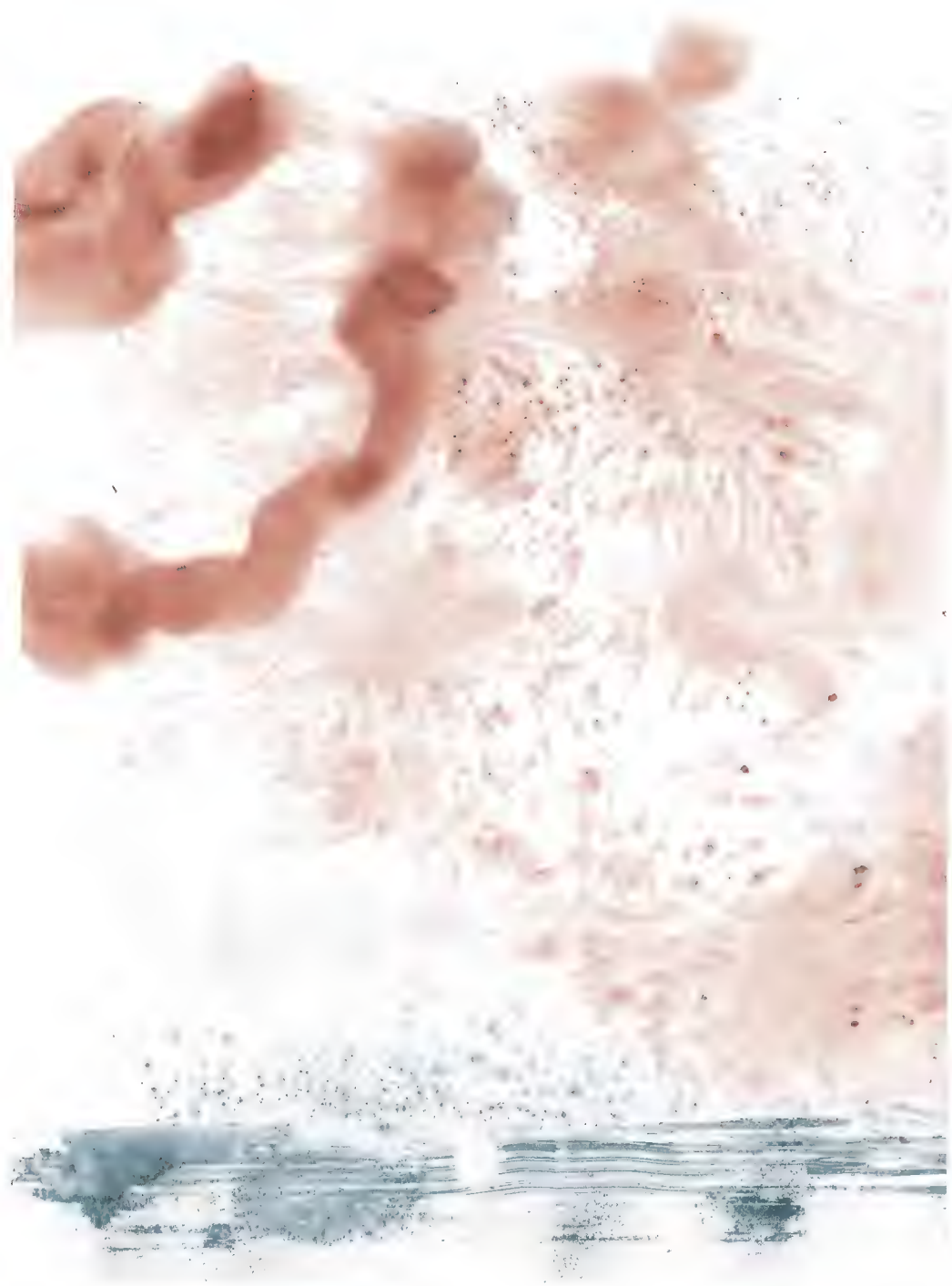




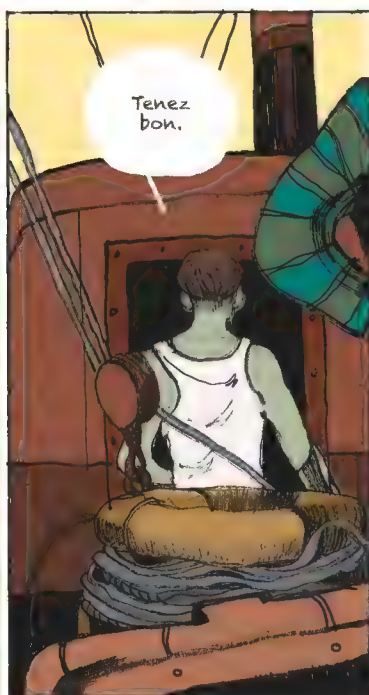
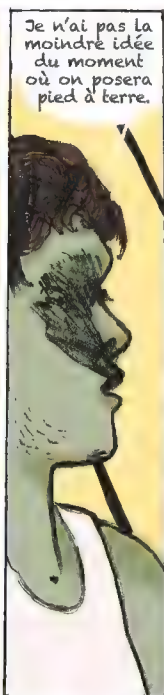


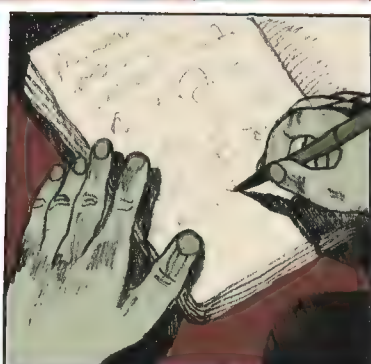














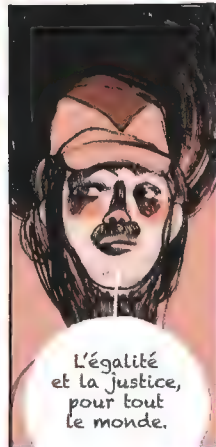
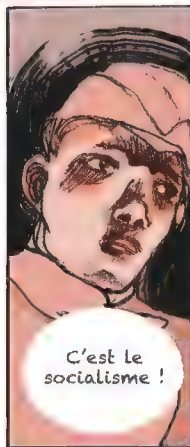
Pour la première fois, Martin Eden entendit parler de socialisme, d'anarchisme, d'impôt proportionnel et apprit qu'il existait des doctrines sociales conflictuelles.



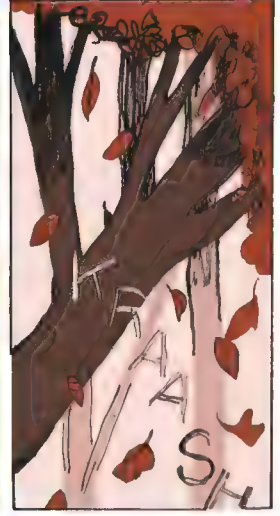
Il entendit des centaines de mots techniques appartenant à des systèmes de pensée que ses maigres lectures ne lui avaient pas encore permis d'embrasser.





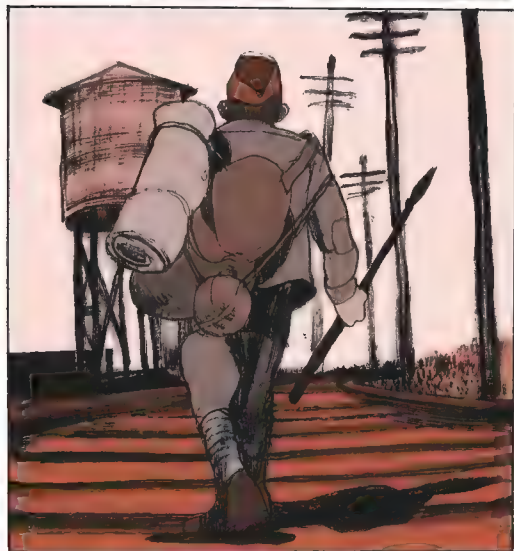


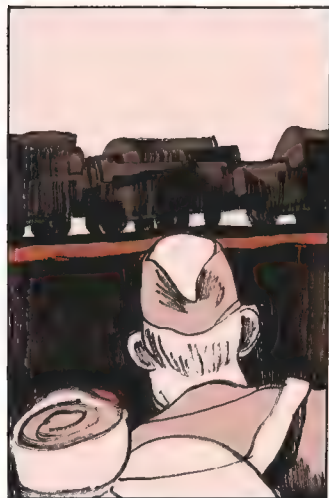
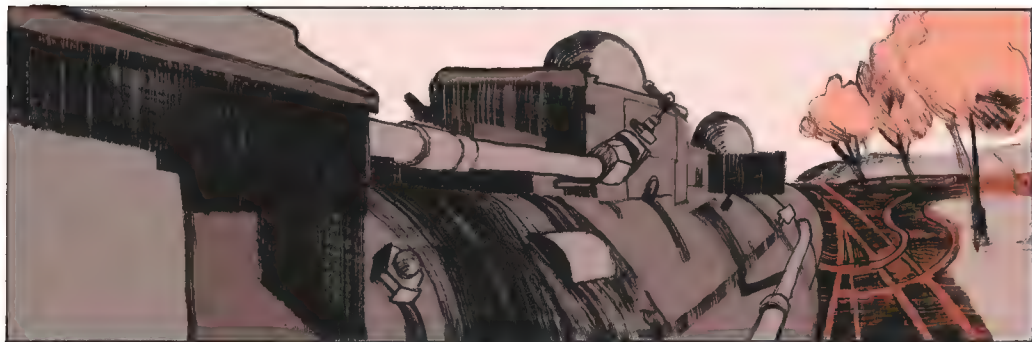






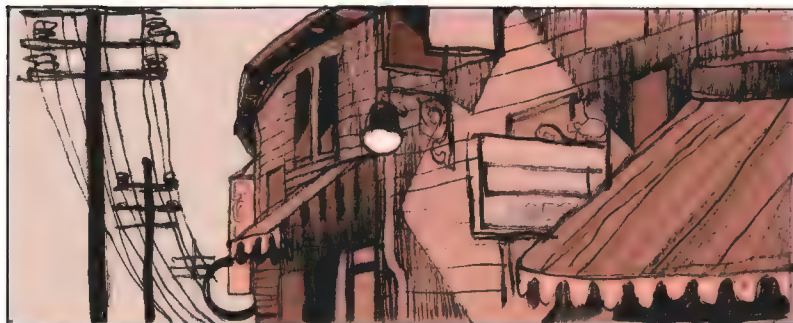
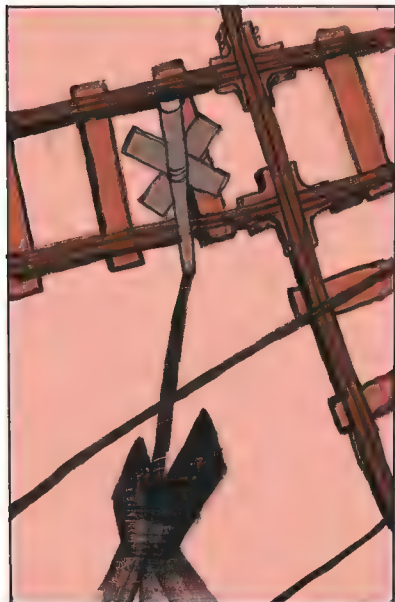




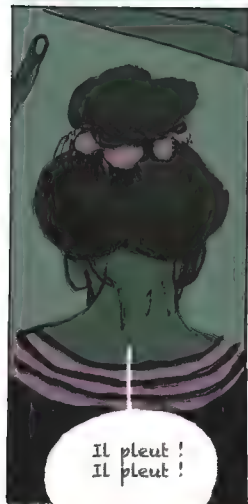




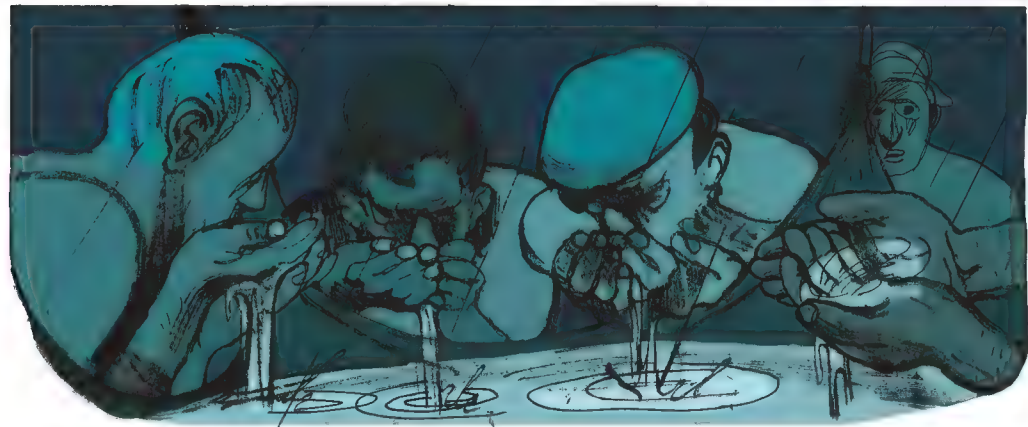
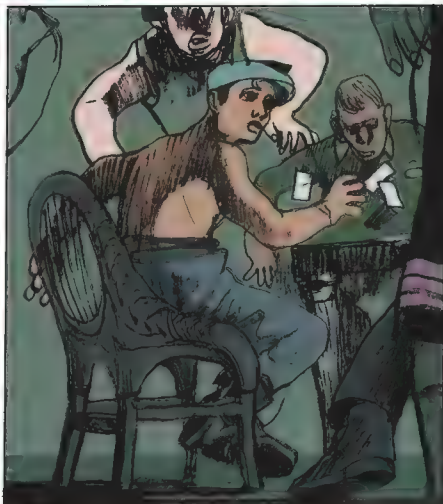


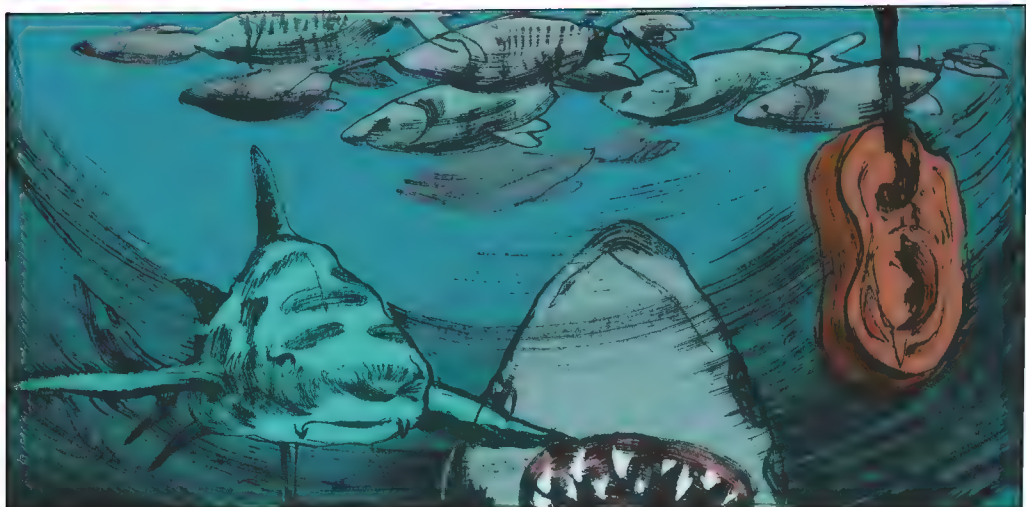






Il pleut !
Il pleut !





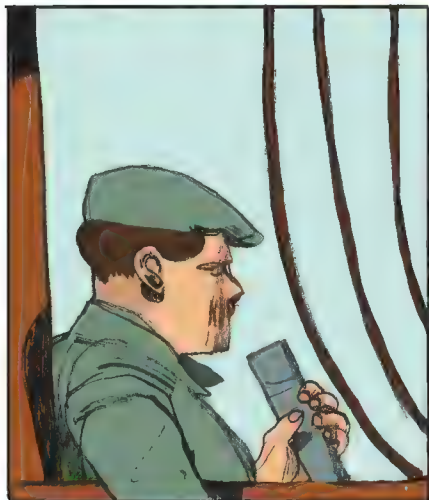
1894, New York.









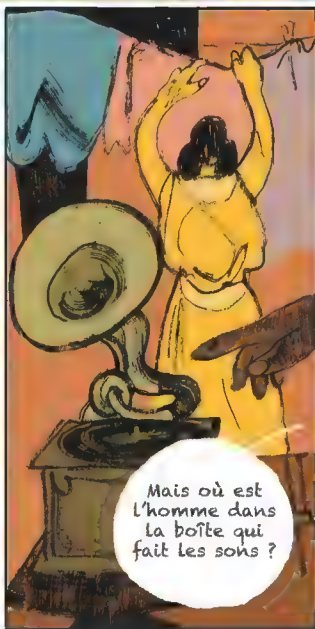




La terre !
La terre !



La première
chose que je me
fais, c'est une
omelette. Une
énorme omelette
avec plein
d'œufs.

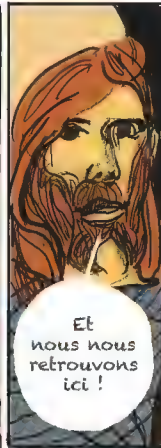
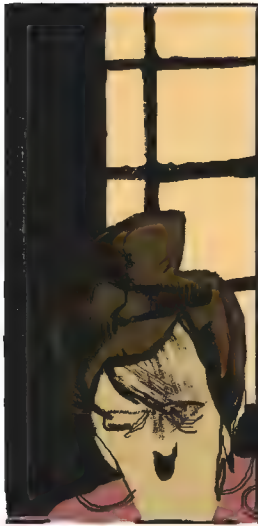


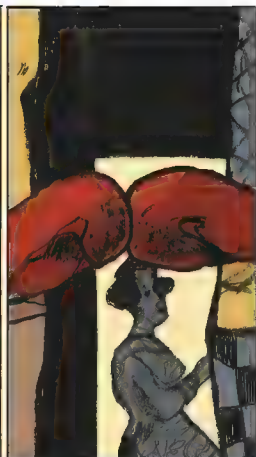


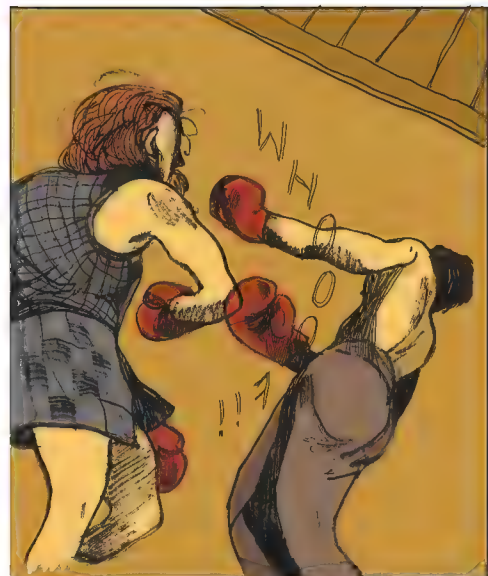
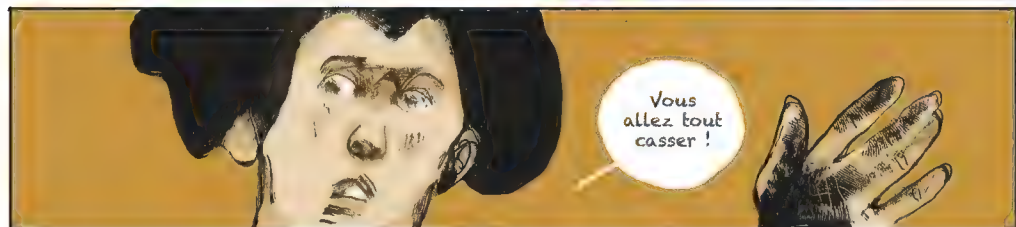
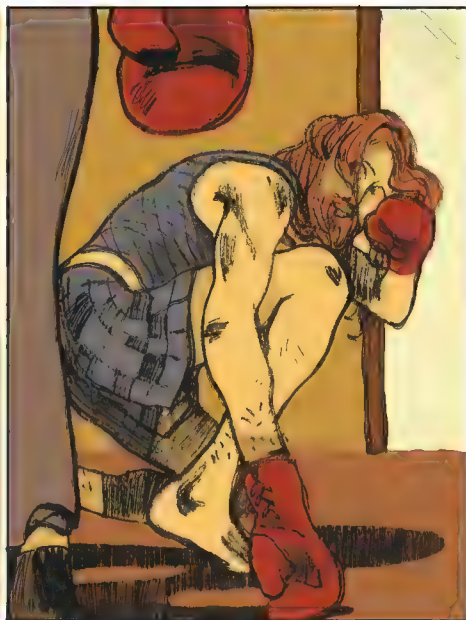


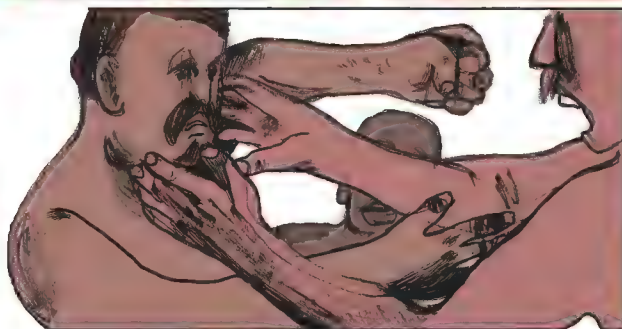


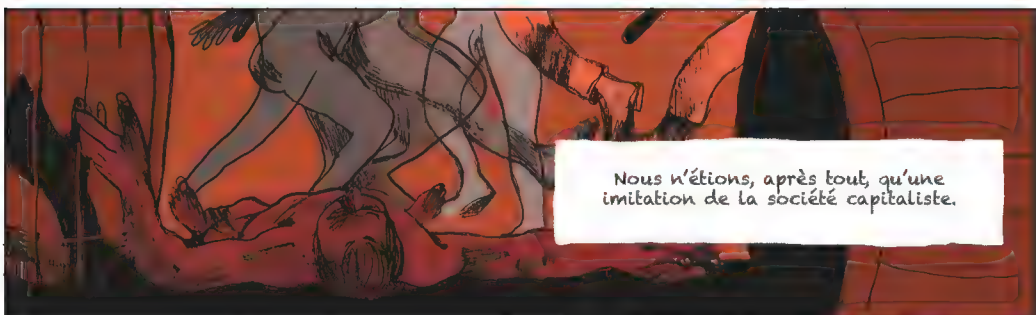
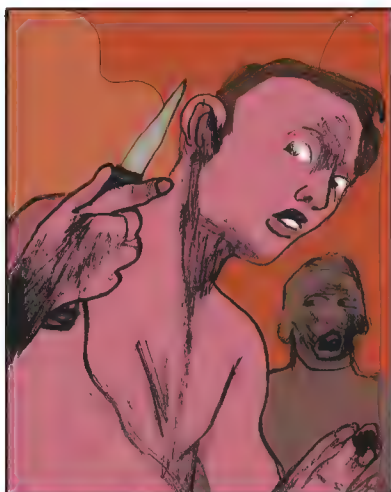


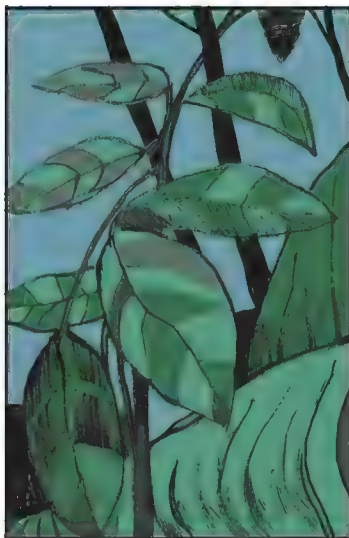












On a dû se
tromper quelque
part, je ne vois
aucune de nos
marques.



Au pire,
nous
dormirons
ici.

Vous savez,
Jack, des
plantes arrivent
à se nourrir
du vent.

Vraiment ?



J'aimerais arriver
à faire pareil... Mais
je me contente de
diminuer mes heures
de sommeil. Une heure
en moins tous
les dix ans !

Donc, quand
vous aurez cent ans,
vous ne dormirez
plus du tout ?

Vous y êtes !
Parfaitement.





La presse
américaine
a annoncé mon
décès, vu que
personne n'avait
de nos nouvelles
depuis Hawaï !

Et tous
mes comptes
bancaires ont
été bloqués...

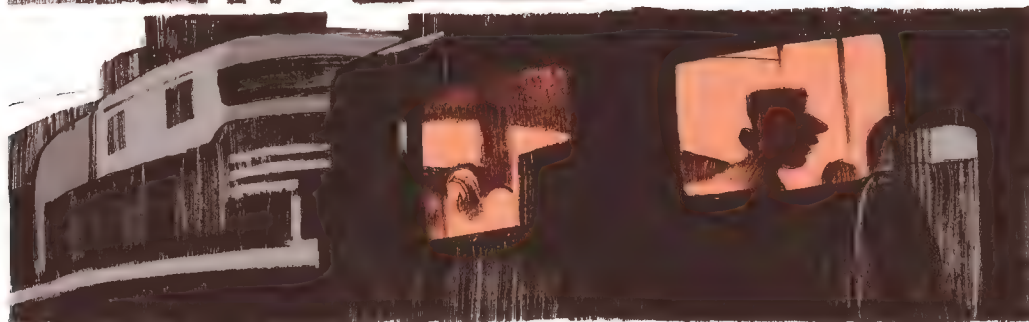


Je dois faire
un saut
à San Francisco
pour régler
tout ça...

Quoi ?



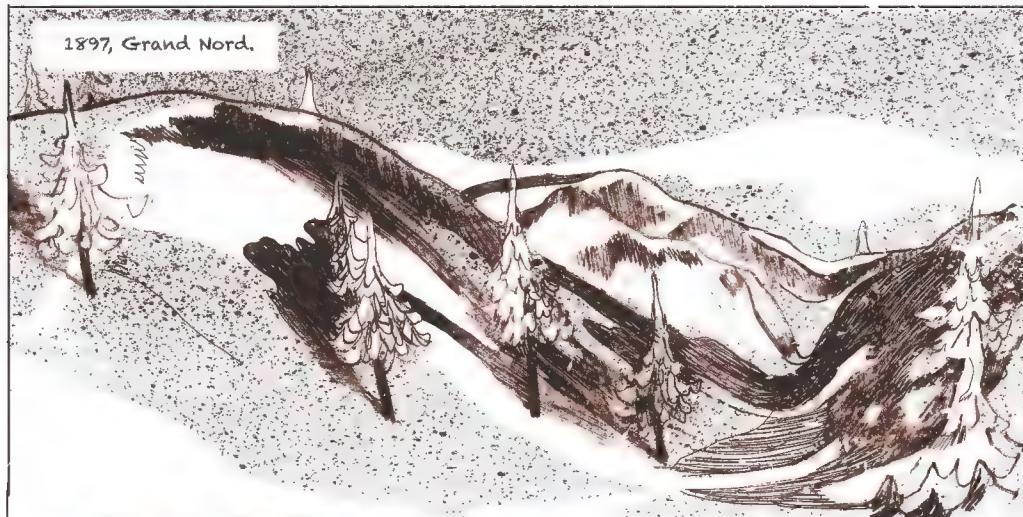
Juste
l'aller-retour.
Ernest,
tu me
remplaces ?





C'est la vie qui débordait en moi,
l'amour de l'aventure, qui coulait dans
mes veines, ne me laissait aucun répit.

1897, Grand Nord.



On a touché
la roche !



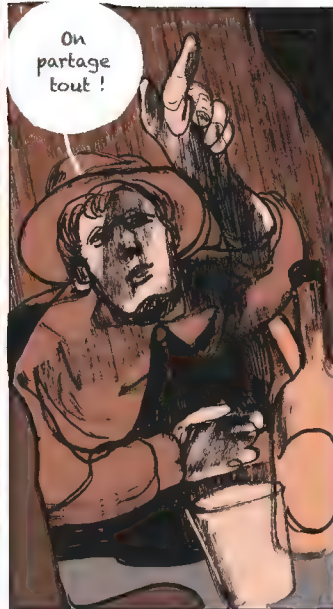
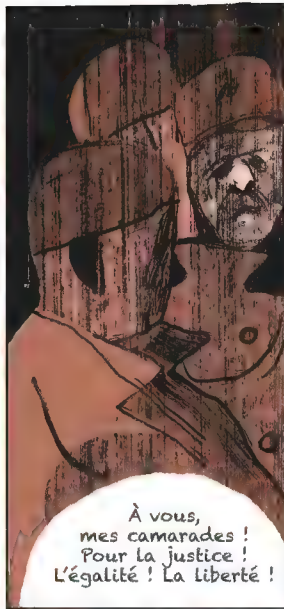
On
fait quoi,
maintenant ?



On
remonte
la terre
aurifère,
nigaud.

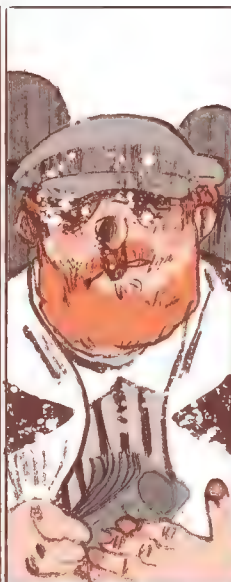


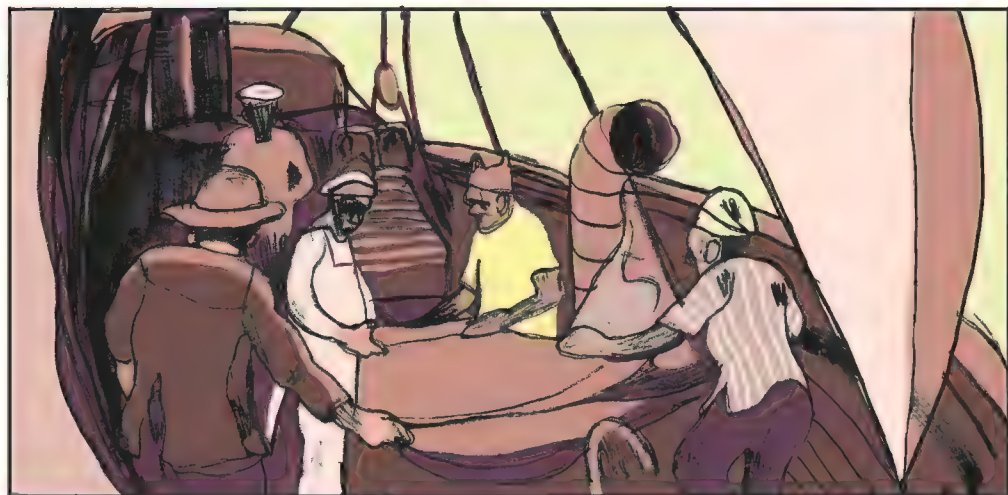
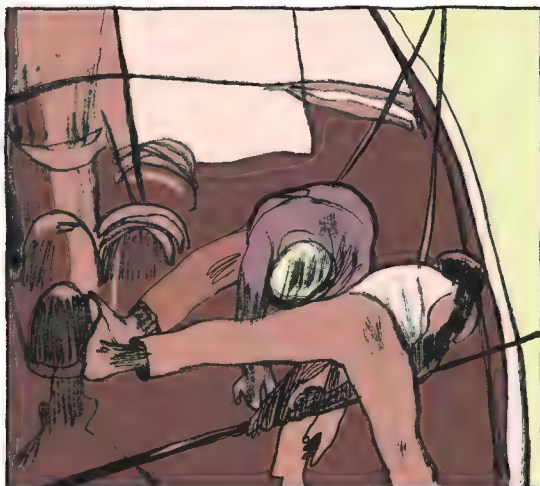
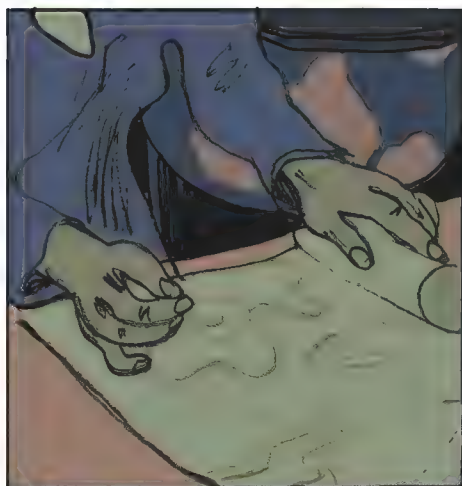
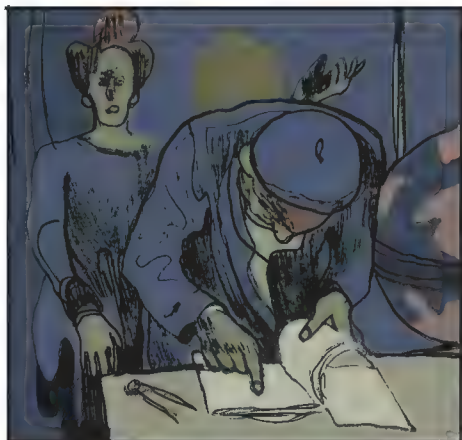














Tiens,
je viens
de finir
le chapitre
26.

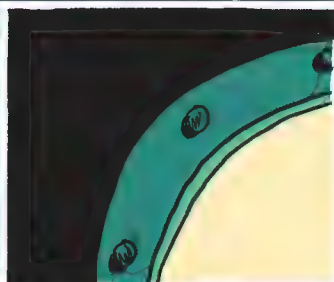
J'ai
presque fini
tes dernières
pages.



Et toujours
pas de nouvelles
de l'éditeur au
courrier ?



Non, rien,
mais ça
devrait aller,
ne t'en fais pas.
Ils vont tenir
parole.



Tu as lu ?
Encore un socialiste
qui t'accuse de mener
une existence de
bourgeois sur le dos
du prolétariat...

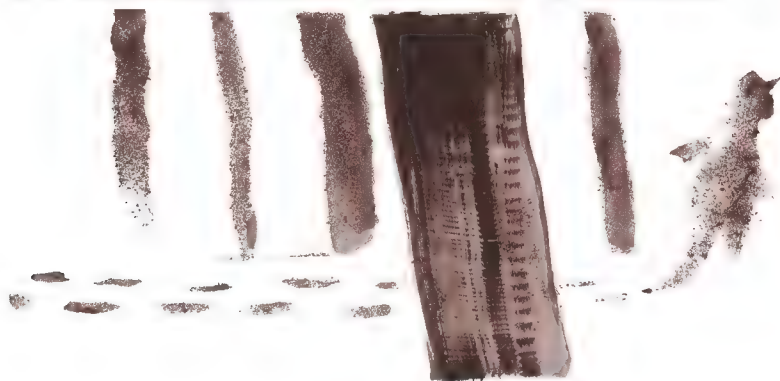


Parce
qu'il n'aimerait
pas voyager,
le prolétariat,
peut-être ?

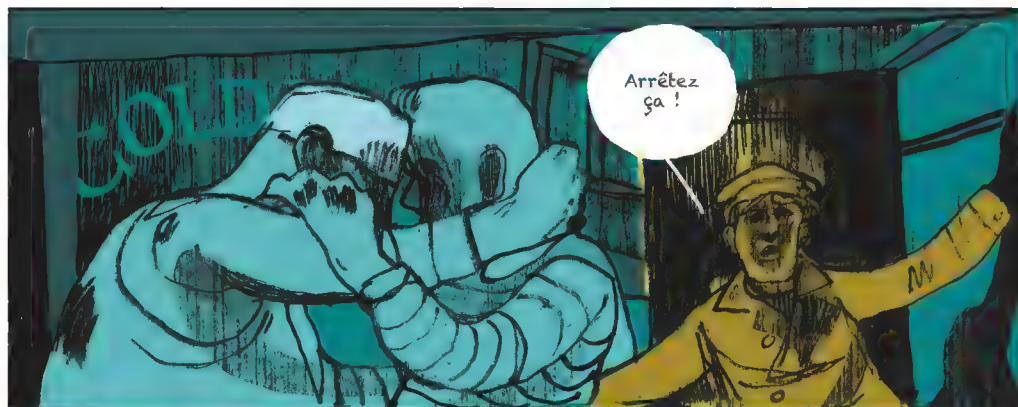


Je n'ai
rien volé
à personne.
Qu'il aille
se faire
voir.













... Vous êtes
sûr qu'il fera
l'affaire ?

Certain, Jack !
Ce gars-là, c'est
un bon. Toujours
poli et calme.

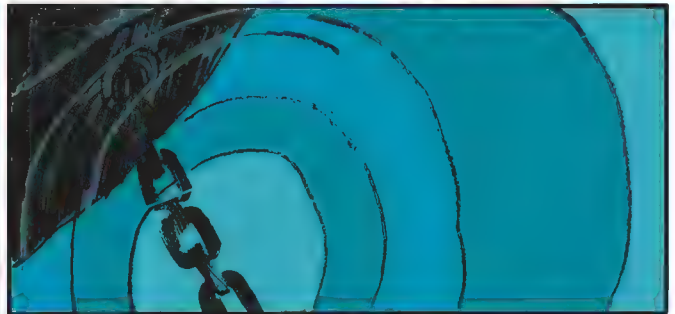
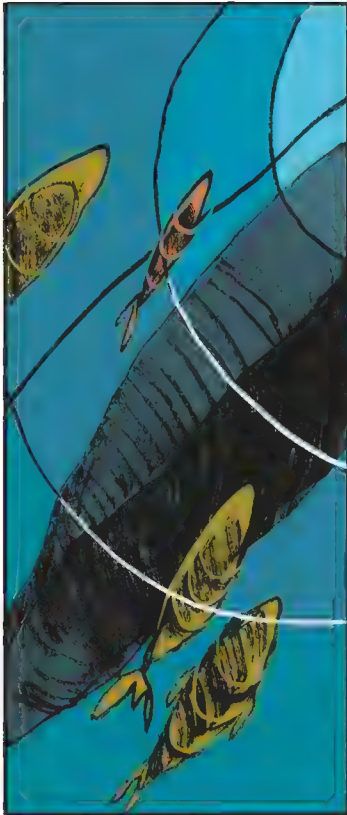


C'est un
déserteur. Il va
remplacer votre
type comme
personne !

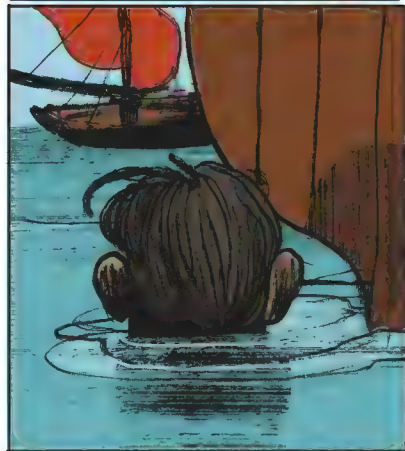
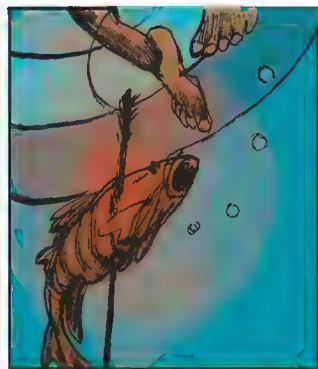


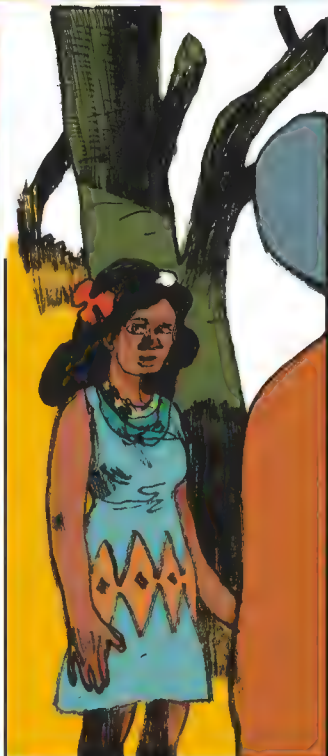
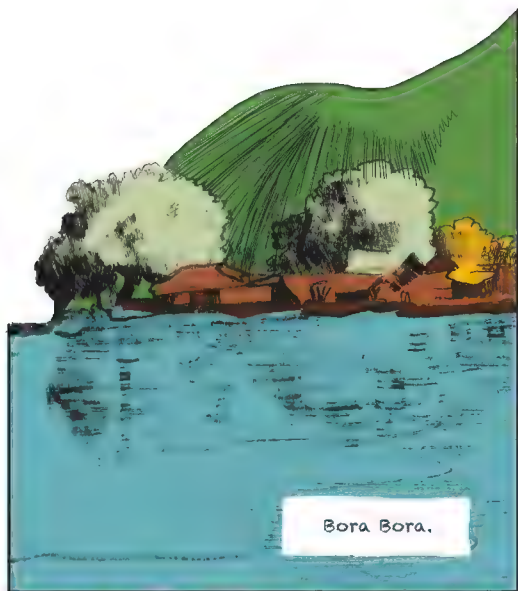
s'il
m'embête, je
le jette aux
requins.

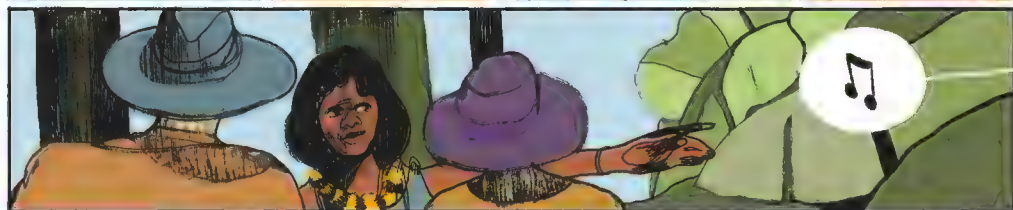
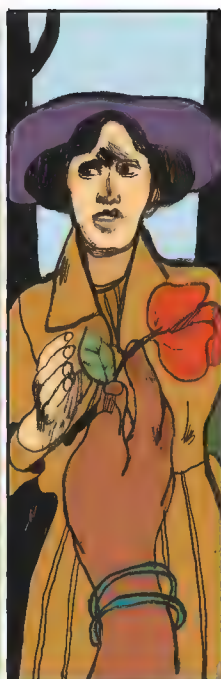
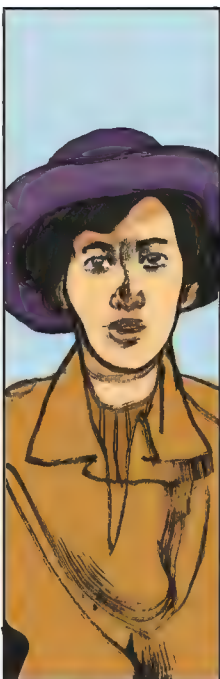
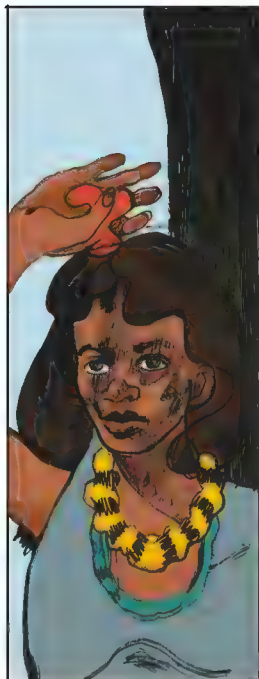




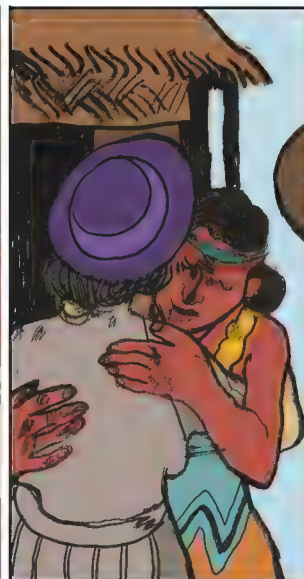


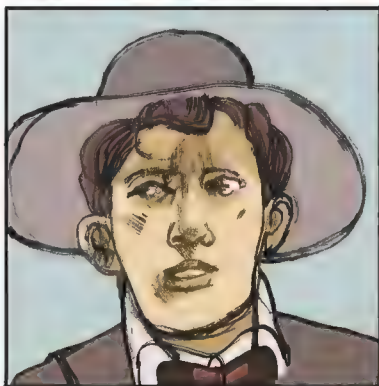


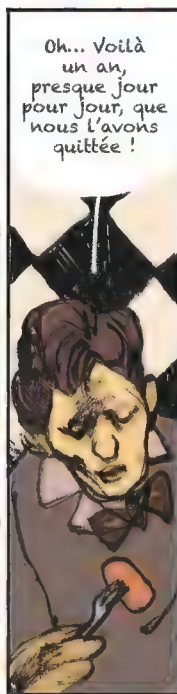


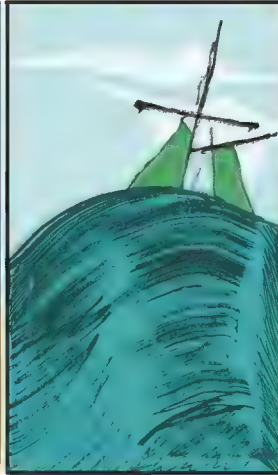
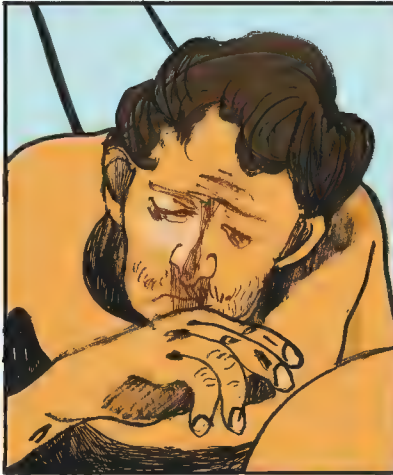
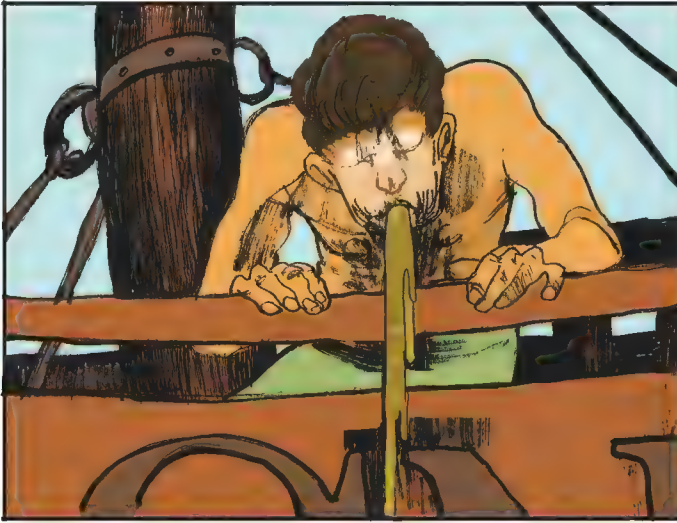












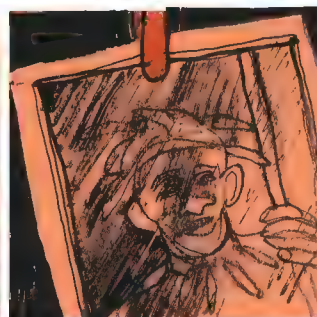
Port Résolution,
12 juin 1908.

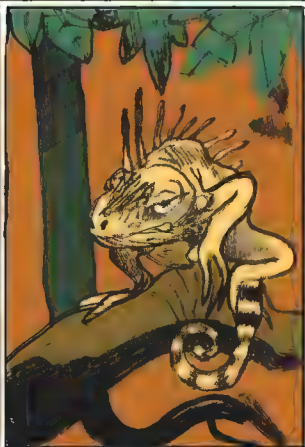


Notre
capitaine vient
de nous faire
faux bond.
Totalement
ivre...











Janvier 1905,
Californie.

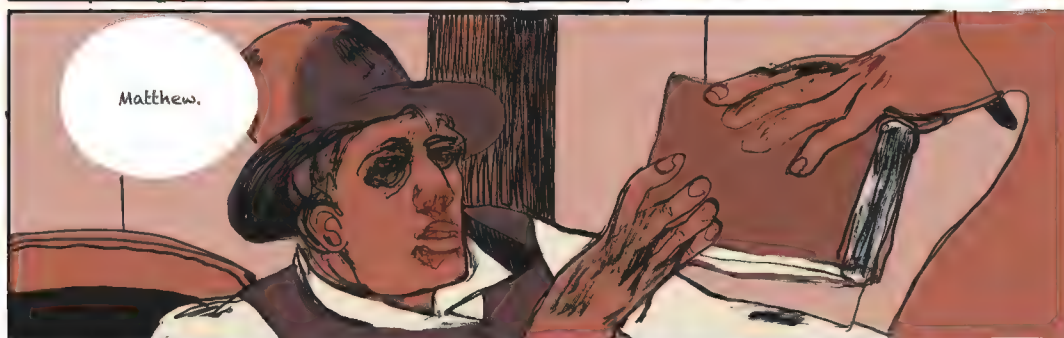
Je vois
les étudiants
endormis,
endormis devant les
épouvantables faits
de pauvreté, endormis
devant la plus grande
révolution que
le monde ait
connue !

Je vous
le dis : dans la
pleine gloire de
la vie, voici une cause
qui appelle toute
l'aventure qui est
en vous !

RÉVEILLEZ-
VOUS !



Jusqu'ici ?







Lequel
d'entre vous
est Jack
London ?



Parlez
plutôt au
capitaine
Warren : il
déteste les
humains.



Charles
Roberts,
Britannique,
pour vous
servir.

Doucement,
l'ami. On vient
juste d'arriver
et déjà tu nous
postillonnes
dessus.

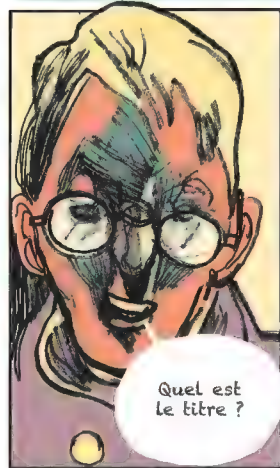


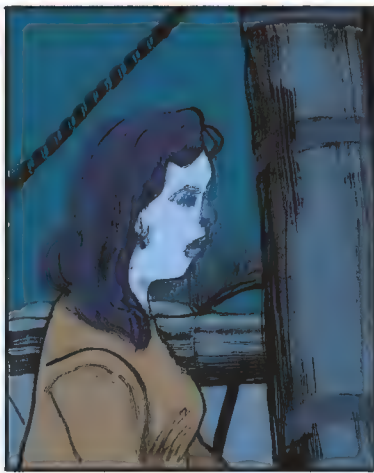
Je
vous admire,
monsieur London,
vous savez. J'ai
tout lu de vous.
Je voulais vous
interviewer
pour...

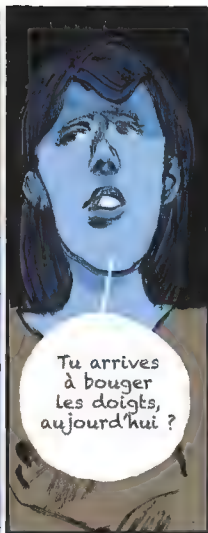


... Dis-moi
plutôt : tu
connais un
hôtel ?

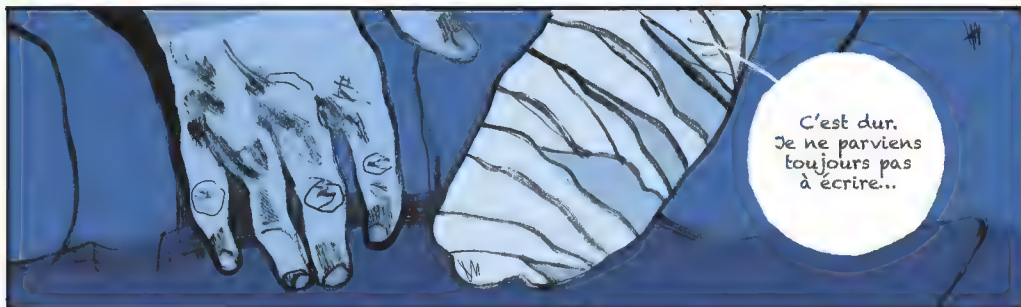








Tu arrives
à bouger
les doigts,
aujourd'hui ?



C'est dur.
Je ne parviens
toujours pas
à écrire...



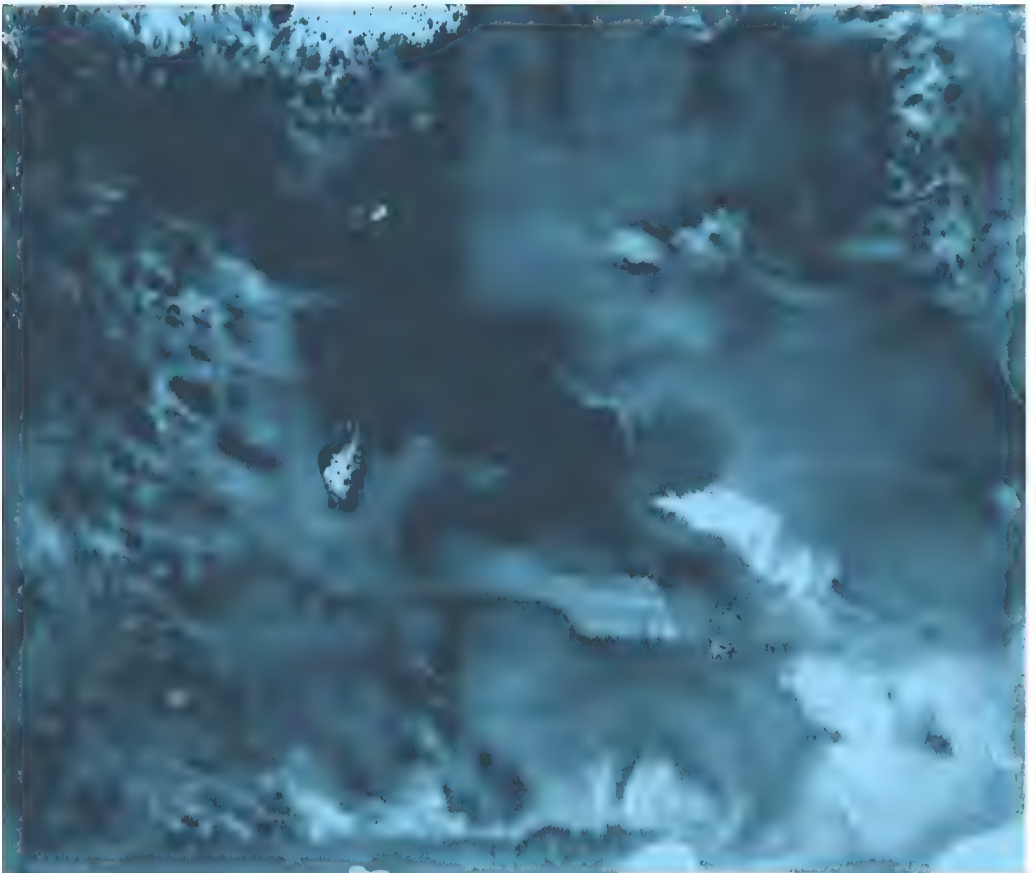
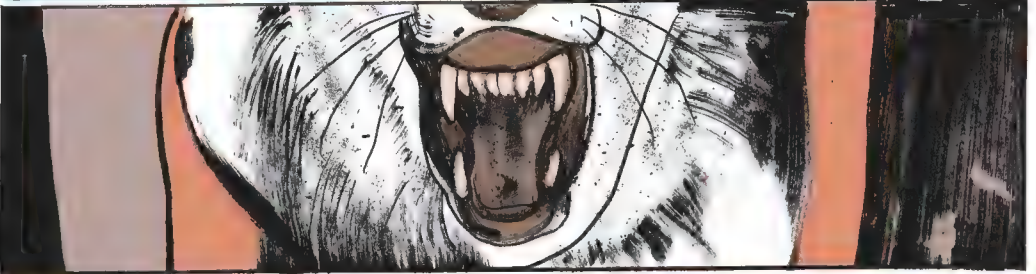


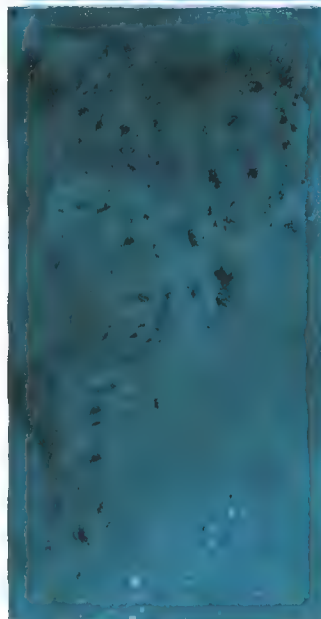
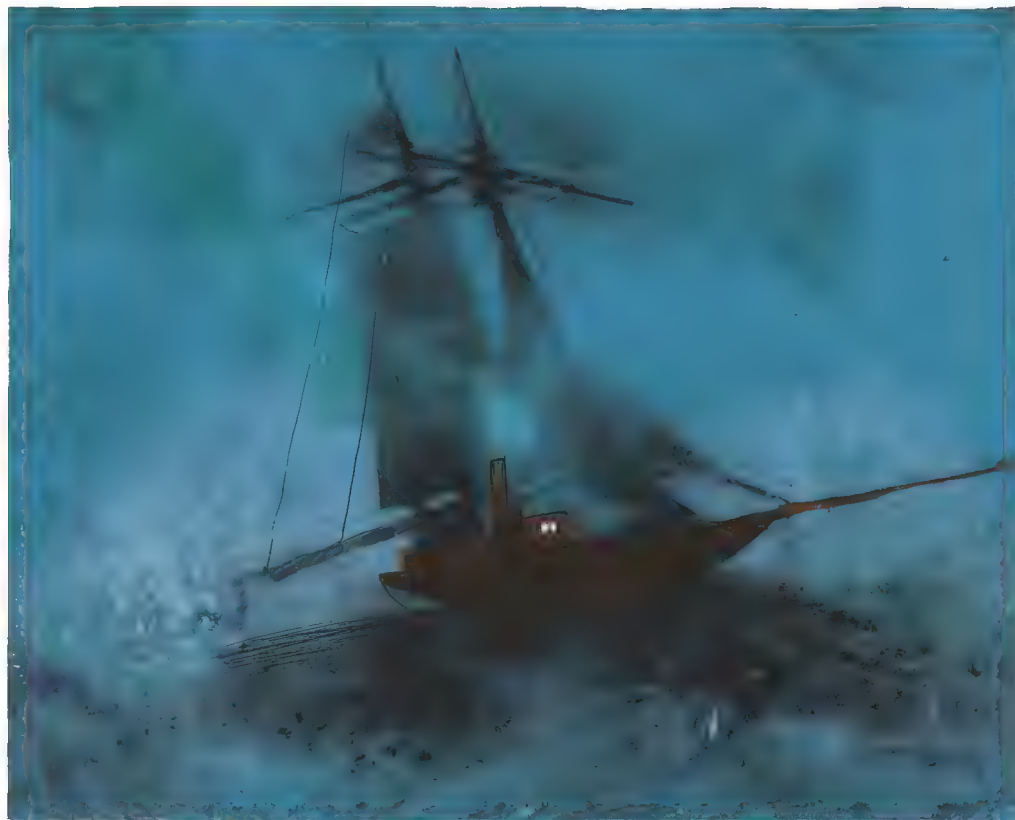
Le cuistot
a essayé de
se suicider !

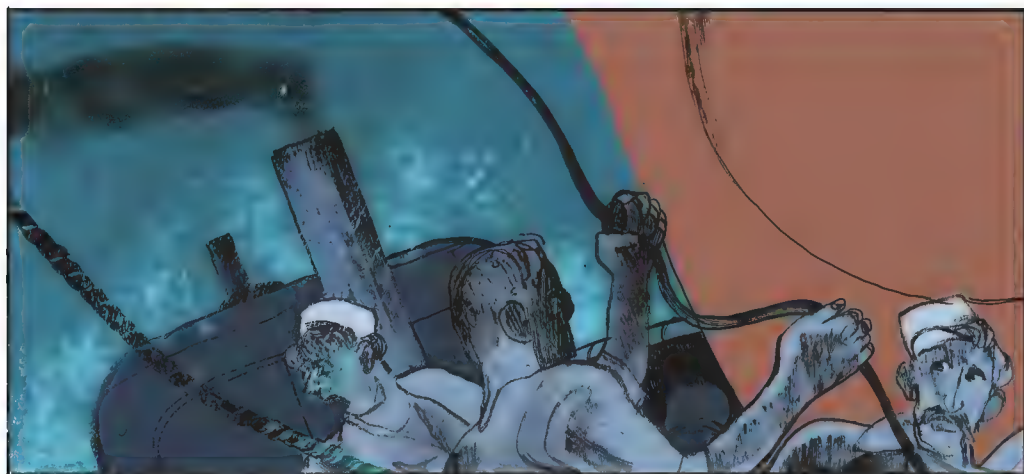
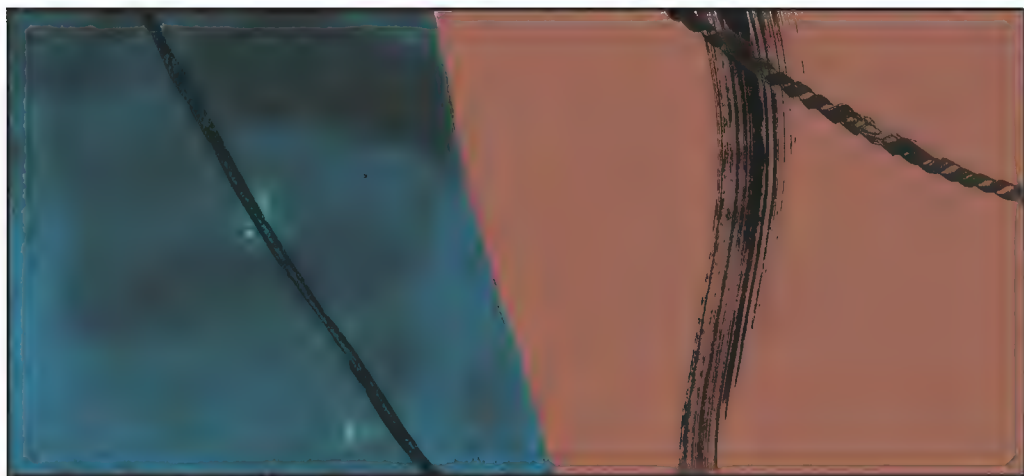
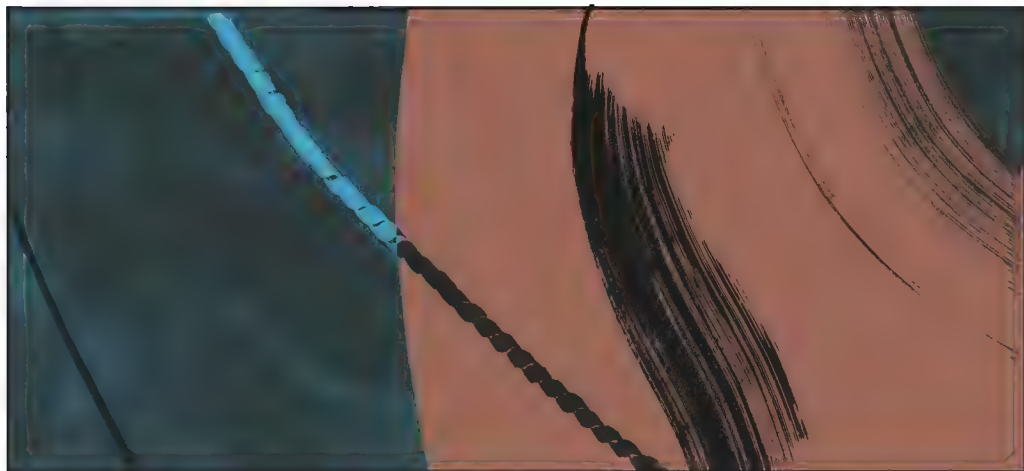


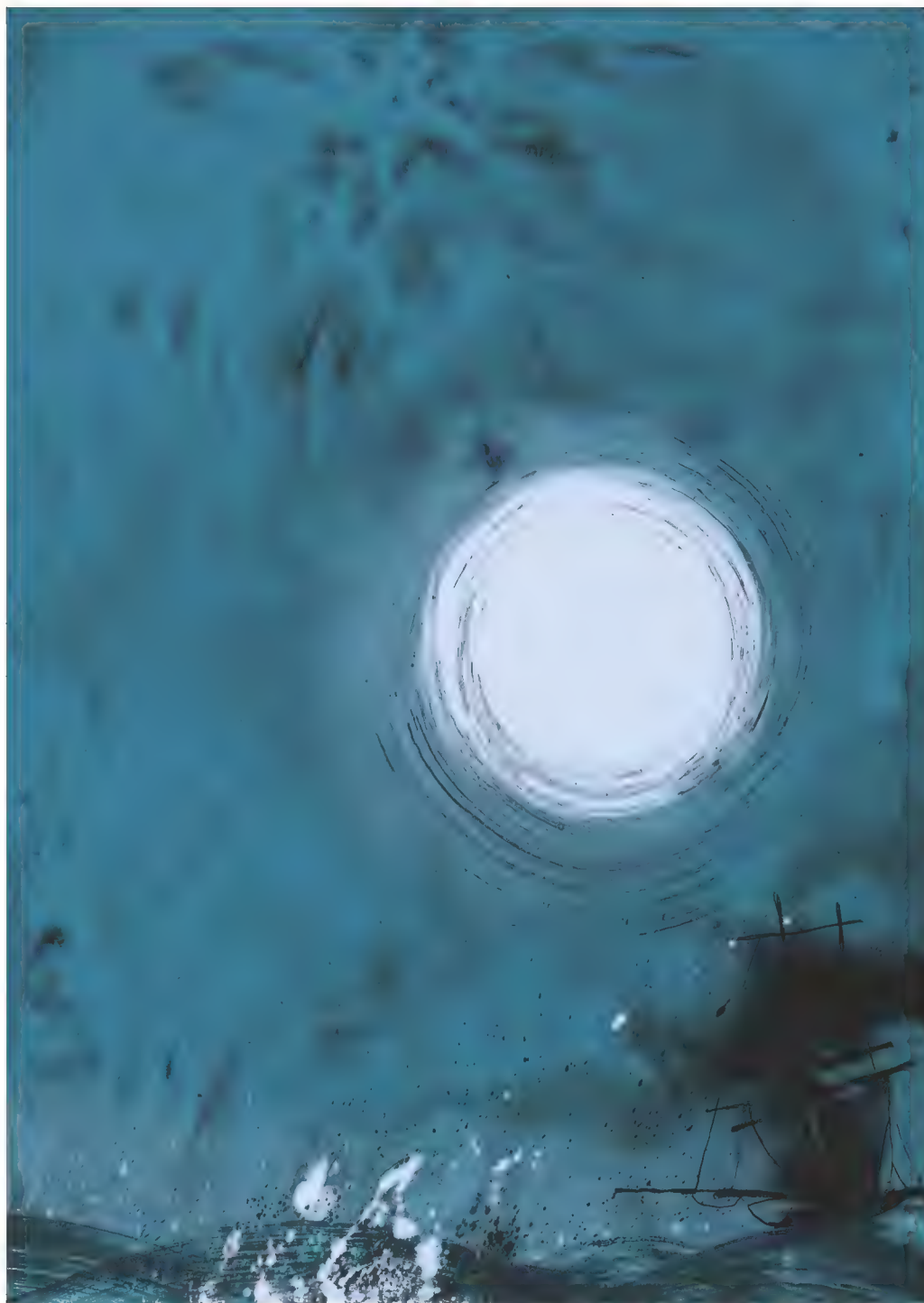
On va
rester plusieurs
semaines à quai
quand nous serons
arrivés. Il faut
qu'on reprenne
tous des forces,
les amis.

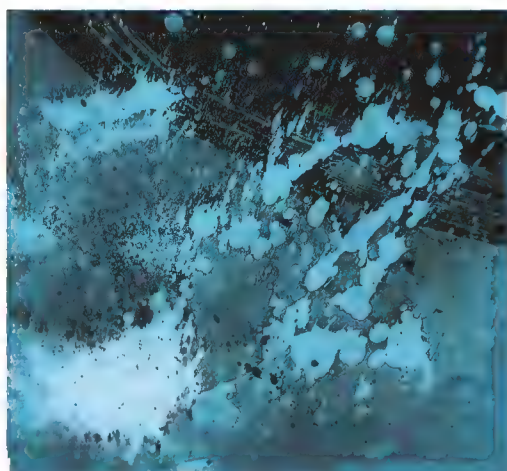
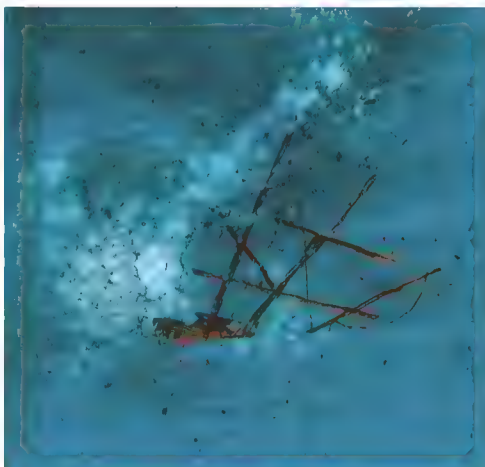
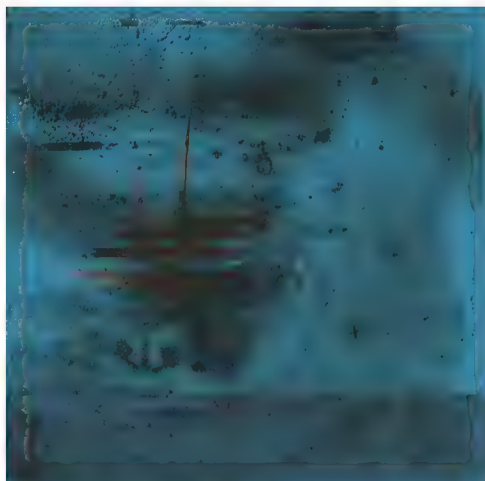
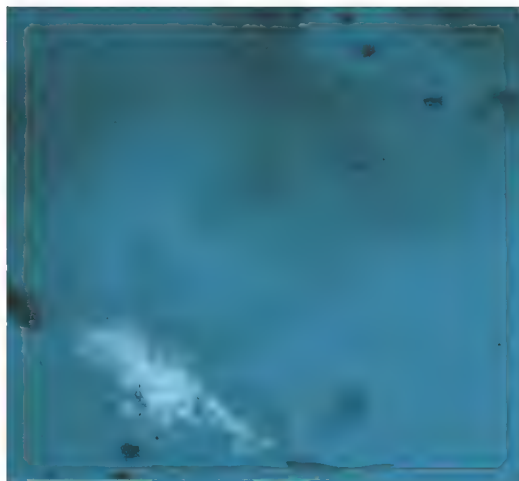
J'ai eu des
convulsions
toute la
nuit...

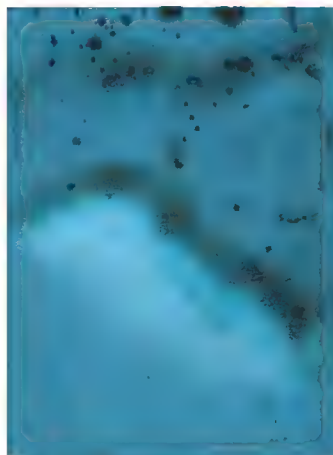
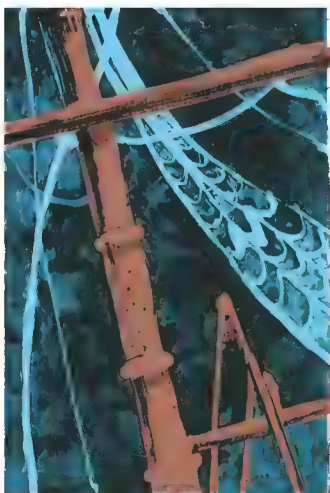
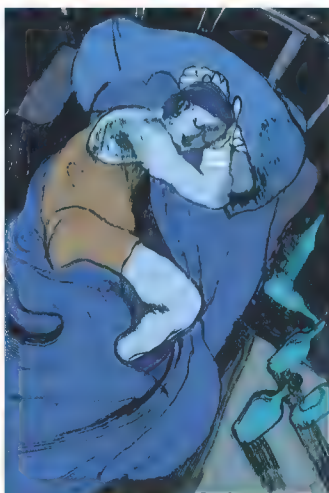
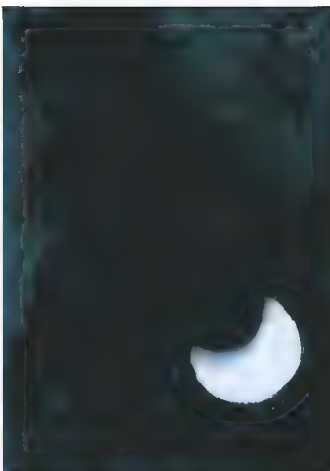
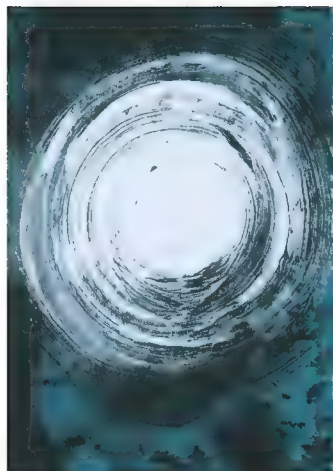


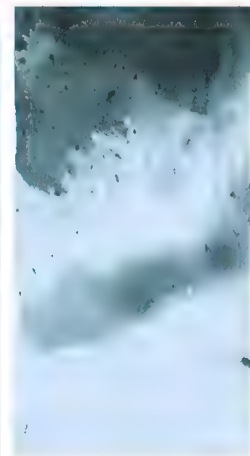
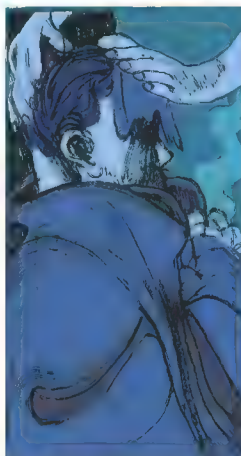
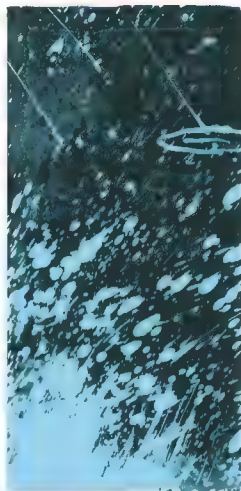
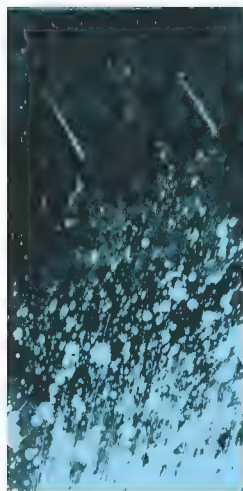
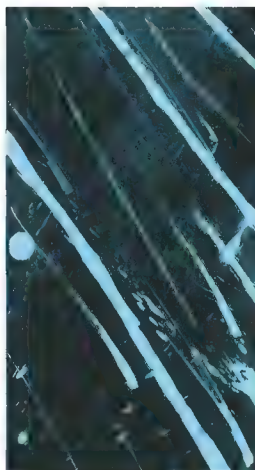
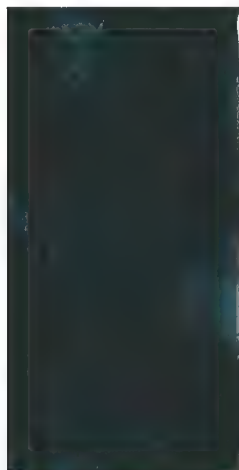








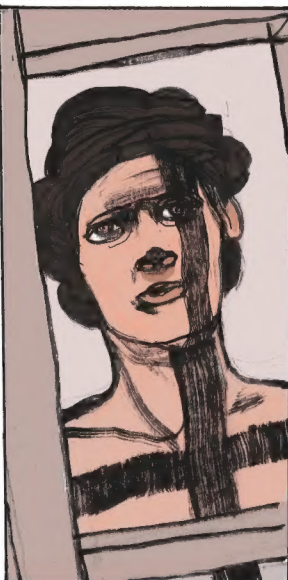








Octobre 1908, Sydney.







Un dernier mot sur notre voyage.
Je puis affirmer qu'il fut
en somme délicieux.

**SPÉCIMEN
PEFC**

Lettrage : Michel Brun
Directeur artistique : Eric Laurin

Première édition

© KOZA / ÉDITIONS DU LOMBARD
(DARGAUD-LOMBARD s.a.) 2017

Tous droits de reproduction, de traduction et
d'adaptation strictement réservés pour tous les pays.

D/2017/0086/033
ISBN 978-2-8036-7010-9

Dépôt légal : septembre 2017
Imprimé en Italie par Stige

LES ÉDITIONS DU LOMBARD
7, AVENUE PAUL-HENRI SPAAK
1060 BRUXELLES - BELGIQUE

W W W . L E L O M B A R D . C O M